



OCT 11 | 26

By Lodi 7week



DISCOURS ROYAL

UN CAP AMBITIEUX POUR UN MAROC
ÉMERGENT, INNOVANT ET PLUS ÉQUITABLE !



BREAKING NEWS

Maroc : 71 % des citoyens
jugent que le pays avance
dans la bonne direction,
selon Afrobarometer

ROUND-UP

Immigration
américaine : ce que le
drame du Bronx dit aux
Marocains



www.lodj.ma

N°: 142 SEMAINE: 2

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04
**ÉDITO
D'OUVERTURE**

10

**BREAKING
NEWS**

38

**CULTURE
HEBDO**

46

**LIFESTYLE
HEBDO**

52

**DIGITAL
HEBDO**

60

**AUTO-MOTO
HEBDO**

66

**SANTE
HEBDO**

70

**AUTO
MOTO**

IWEEK

By Lodj



Imprimerie Arrissala

LODJ IWEEK
142
OCTOBRE | 2026

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISSE
CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : NISRINE JAOUADI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
CHRONIQUES VIDÉO - AVATAR : SOUKAINA BENSALIM - CHAYMAE ABDALLAOUI
SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UNE BANQUE,

Mais elle investit
dans votre intelligence.



CHAQUE JOUR, NOUS PLAÇONS L'ESSENTIEL
AU BON ENDROIT : **DANS VOTRE ESPRIT.**

WWW.LODJ.MA

EDITO

DISCOURS ROYAL :

UN CAP AMBITIEUX POUR UN MAROC ÉMERGENT,
INNOVANT ET PLUS ÉQUITABLE !

Lecture du discours Royal : un appel à la transformation de l'État et à l'efficacité de l'action publique

1. Un discours de transformation plutôt qu'un discours de continuité
2. Une redéfinition des priorités de l'État
3. La justice sociale et territoriale devient une condition de la puissance économique
4. La déconcentration administrative : le passage le plus exigeant du discours
5. La jeunesse : une question de confiance institutionnelle
6. Le secteur privé appelé à devenir un partenaire stratégique
7. La politique migratoire : affirmation de souveraineté et révision du partenariat
8. Le Parlement face à une responsabilité politique et morale

Discours royal : le Maroc ne manque plus de visions, il lui faut désormais des résultats

Entre ambition de puissance économique, justice sociale, souveraineté stratégique et régionalisation avancée, le discours Royal à l'occasion de l'ouverture de la 1ère session de la première année législative de la 12e Législature trace les contours d'une nouvelle étape pour le Maroc. Mais derrière les grandes orientations, un message Royal se distingue : le temps des réformes annoncées doit désormais céder la place à celui de leur exécution effective.

Le Maroc a des ambitions, des stratégies, des infrastructures et des acquis incontestables. Mais dispose-t-il d'une organisation administrative et institutionnelle suffisamment efficace pour transformer toutes ces avancées en prospérité partagée ? C'est, en filigrane, la grande interrogation qui traverse le discours Royal adressé aux parlementaires.

Car au-delà des orientations économiques et sociales, le discours porte un diagnostic exigeant sur les limites de l'action publique. Le Royaume doit désormais franchir un cap : passer d'une logique de grands chantiers à une véritable culture des résultats.



La puissance économique ne suffit plus

Le discours fixe une ambition claire : poursuivre l'émergence du Maroc comme puissance économique fiable, tout en renforçant la justice sociale et territoriale.

Cette articulation n'a rien d'accessoire. Elle signifie que les performances

macroéconomiques, les investissements industriels ou les infrastructures modernes ne peuvent constituer les seuls indicateurs de réussite.

Un pays peut améliorer sa compétitivité internationale tout en laissant persister des fractures territoriales, des difficultés d'accès aux services publics et un sentiment d'inégalité des chances.

La croissance doit donc produire des effets visibles dans la vie quotidienne des Marocains. C'est précisément là que se jouera la crédibilité de la prochaine étape.

La souveraineté change de dimension

Autre orientation majeure : la souveraineté nationale s'étend désormais à des secteurs longtemps considérés comme relevant principalement des politiques économiques.

L'eau, l'énergie, l'alimentation, l'industrie, le numérique et l'intelligence artificielle apparaissent comme des priorités stratégiques.

Le message est limpide : dans un monde traversé par les crises géopolitiques, les tensions commerciales et les ruptures technologiques, l'indépendance d'un pays dépend aussi de sa capacité à sécuriser ses approvisionnements et à maîtriser ses vulnérabilités.

L'appel à accélérer la constitution de réserves stratégiques s'inscrit dans cette logique.

Il ne s'agit plus seulement de développer l'économie, mais de la rendre plus résistante aux chocs extérieurs.

Régionalisation : SM le Roi pointe les blocages

C'est probablement le passage institutionnel le plus fort du discours.

En affirmant qu'aucun retard ni attermoisement n'est désormais tolérable dans l'application de la Charte de la déconcentration administrative, le texte met directement en cause la lenteur de certaines transformations de l'État. Depuis des années, la régionalisation avancée figure parmi les grands choix stratégiques du Royaume. Pourtant, son opérationnalisation demeure entravée par la complexité des procédures, les chevauchements de compétences et l'insuffisance des moyens transférés aux territoires.





Le diagnostic est d'autant plus important qu'il concerne le fonctionnement quotidien de l'administration.

À quoi sert de confier des responsabilités aux régions si les décisions continuent de dépendre de circuits centralisés ? Comment demander des résultats aux responsables territoriaux sans leur donner les ressources humaines, financières et administratives nécessaires ?

La prochaine étape devra donc être celle d'un véritable transfert de capacités de décision et d'exécution.

Autrement dit, il ne suffit plus de régionaliser les discours. Il faut régionaliser le pouvoir d'agir.

La jeunesse, véritable test de confiance

La place accordée aux jeunes constitue un autre signal fort.

L'éducation, la qualification, l'emploi et la mobilité sociale sont présentés comme les composantes d'une même politique publique. Mais le discours va plus loin en établissant un lien direct entre les perspectives offertes à la jeunesse et sa confiance dans les institutions.

Cette relation mérite d'être soulignée. Une génération qui peine à accéder à un emploi qualifié, à se projeter dans l'avenir ou à bénéficier de chances équitables peut difficilement adhérer durablement aux promesses du développement. La question de la jeunesse devient ainsi un enjeu de cohésion nationale autant qu'une priorité économique.

une concurrence équitable, une sécurité juridique renforcée et une meilleure visibilité réglementaire. L'État et l'entreprise devront donc progresser ensemble. L'un en améliorant les conditions de l'initiative économique, l'autre en prenant davantage de risques productifs et en contribuant à la création de valeur et d'emplois durables.

Le secteur privé ne peut plus rester spectateur

Le discours interpelle également les entreprises marocaines.

Investir davantage, innover, exporter et créer des emplois : le secteur privé est appelé à assumer une responsabilité stratégique dans la transformation du pays.

Mais cette ambition pose aussi la question de l'environnement économique. L'investissement productif suppose une administration réactive,

**L'ODJ MÉDIA
N'EST PAS
UNE SIRÈNE,**

By Lady

mais elle alerte
quand cela
en vaut la peine.

Tout ne mérite pas l'urgence.
Encore faut-il savoir ce qui compte.

WWW.LODJ.MA

Une nouvelle doctrine de coopération migratoire

Sur le plan international, le discours affirme également une volonté de rééquilibrer les partenariats, particulièrement dans le domaine migratoire.

Le constat des limites du modèle actuel de coopération, notamment avec l'Espagne, ouvre la voie à une approche davantage fondée sur le codéveloppement, la compétitivité économique et la stabilité régionale.

Le Maroc entend ainsi rappeler que sa coopération relève d'un choix souverain et ne peut être soumise à des pressions politiques. Reste à traduire cette orientation dans des mécanismes opérationnels, compatibles avec les engagements internationaux et les exigences juridiques applicables.

Le véritable tournant sera celui de l'exécution

Au fond, le discours pose une question qui dépasse les programmes gouvernementaux et les calendriers électoraux : comment faire fonctionner plus efficacement l'ensemble de l'appareil institutionnel marocain ?

Le Parlement est appelé à assumer son contrat moral avec les citoyens. Le gouvernement doit transformer les orientations en politiques cohérentes. L'administration doit accélérer. Les régions doivent pouvoir décider et agir. Le secteur privé doit investir et créer des opportunités.

Chacun se retrouve ainsi placé devant ses responsabilités.

La réussite de cette nouvelle étape ne se mesurera pas uniquement au nombre de stratégies adoptées, de lois votées ou de projets annoncés. Elle se vérifiera dans la qualité des services publics, la réduction des disparités territoriales, l'accès des jeunes à l'emploi et la capacité des institutions à répondre concrètement aux attentes de la population.

Le Maroc a largement démontré sa capacité à concevoir de grandes ambitions. Le défi est désormais de démontrer, partout sur son territoire, sa capacité à les exécuter.

Et c'est peut-être là le message politique et institutionnel le plus important de ce discours : la prochaine transformation du Royaume ne sera pas seulement économique, industrielle ou technologique. Elle devra aussi être administrative, territoriale et profondément humaine.



By Lodj

L'ODJ MÉDIA

N'EST PAS UN SERVICE DE LIVRAISON,

mais elle vous dépose
l'essentiel **à domicile.**



L'information utile,
sans détour, sans emballage inutile.

WWW.LODJ.MA

MAROC : 71 % DES CITOYENS JUGENT QUE LE PAYS AVANCE DANS LA BONNE DIRECTION, SELON AFROBAROMETER

Entre optimisme national et inquiétudes économiques, les Marocains affichent une confiance notable dans l'avenir du Royaume. Mais derrière les chiffres encourageants, l'emploi reste leur principale préoccupation.



71 % des Marocains confiants dans la trajectoire du pays

Les Marocains gardent confiance dans l'évolution de leur pays. Selon les données du dixième cycle d'Afrobarometer, publiées le 5 octobre 2026, 71 % des personnes interrogées estiment que le Maroc avance dans la bonne direction. Un résultat qui distingue le Royaume parmi les 38 pays africains étudiés. Autre chiffre révélateur : seuls 26 % des répondants marocains se déclarent insatisfaits du fonctionnement de la démocratie, contre une moyenne de 58 % dans les pays concernés par l'enquête. Le Maroc affiche ainsi l'un des niveaux d'insatisfaction les plus faibles du continent, derrière la Tanzanie.

Une confiance qui contraste avec les difficultés économiques

Si les Marocains semblent optimistes concernant l'évolution générale du pays, leur regard sur l'économie est plus réservé.

Seulement 44 % des personnes interrogées jugent positivement la situation économique nationale. Un décalage qui montre que confiance dans l'avenir et difficultés du quotidien peuvent parfaitement coexister.

Chez les jeunes de 18 à 35 ans, l'optimisme reste particulièrement marqué. Ils sont 73 % à considérer que le pays emprunte la bonne direction, tandis que 54 % anticipent une amélioration économique au cours des douze prochains mois.

Le chômage, principale préoccupation des citoyens

Malgré cet optimisme, 60 % des Marocains placent le chômage parmi les trois problèmes prioritaires à résoudre, contre 33 % en moyenne dans les 38 pays africains étudiés.

Chez les jeunes, les obstacles à l'emploi restent nombreux. Selon l'enquête, 21 % des 18-35 ans sont sans emploi et recherchent activement du travail.

Le décalage entre les formations et les compétences recherchées par les entreprises constitue également une difficulté majeure, citée par 34 % des jeunes.

[LIRE LA SUITE](#)

VIDÉO DE LA SEMAINE



LA REINE DE THAÏLANDE
PILOTE SEULE UN AVION
DE CHASSE
EN PRÉSENCE DU ROI



FERROVIAIRE : LE MAROC ET L'ITALIE EXPLORENT DE NOUVEAUX PARTENARIATS INDUSTRIELS

Les grands investissements ferroviaires marocains peuvent-ils accélérer la création d'une véritable filière industrielle nationale ?

Le développement ferroviaire marocain attire de nouveaux partenaires internationaux. Le 6 octobre, Casablanca a accueilli une mission entrepreneuriale italienne consacrée aux infrastructures ferroviaires, réunissant entreprises, organisations professionnelles et représentants de l'écosystème marocain. Les discussions interviennent alors que le Royaume mène un programme d'investissement de 87 milliards de dirhams dans le rail. Au-delà des équipements et des marchés à venir, un enjeu stratégique apparaît : transformer cette dynamique d'infrastructures en opportunités industrielles durables pour les entreprises et les compétences marocaines.

Casablanca accueille une mission consacrée au rail

Les échanges organisés à Casablanca ont permis de présenter les perspectives de coopération entre les opérateurs marocains et italiens du secteur ferroviaire.

La mission a été portée par l'Agence italienne pour le commerce extérieur (ICE), en collaboration avec plusieurs organisations professionnelles, dont ANIE, ASSIFER, Ditecfer, OICE et Confindustria Assafrica & Mediterraneo.

Les discussions ont porté sur les besoins associés à la modernisation du réseau ferroviaire marocain, mais aussi sur les possibilités de partenariat technologique et industriel.

Luigi D'Aprèa, directeur de l'ICE à Casablanca, a notamment souligné le rôle stratégique du ferroviaire pour la logistique et les connexions entre les différentes infrastructures de transport.

Il importe de préciser le statut de cette rencontre.

Les informations publiques consultées établissent l'organisation d'échanges et la présentation d'opportunités de coopération. Elles ne démontrent pas, à elles seules, la conclusion de contrats commerciaux ou l'attribution de marchés à des entreprises italiennes.

Un programme d'investissement de 87 milliards de dirhams

La mission italienne intervient dans un contexte d'investissements ferroviaires de grande ampleur.

Le programme évoqué lors de la rencontre représente 87 milliards de dirhams et comprend plusieurs composantes. L'une des plus importantes concerne l'extension de la ligne à grande vitesse entre Kénitra et Marrakech, sur une longueur annoncée de 430 kilomètres.

LIRE LA SUITE

CHRONIQUES VIDÉO

Benkirane à El Otmani : « Je m'excuse, mais
reste chez toi »



@lodjmaroc

MAROC-ÉMIRATS : COOPÉRATION MILITAIRE RENFORCÉE À RABAT

Sur instructions royales, le général de corps d'armée Mohammed Berrid a reçu à Rabat le chef d'état-major des forces armées émiraties. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la commission militaire mixte Maroc-Émirats et du Marrakech Air Show 2026. Elle confirme l'importance croissante de la coopération militaire et industrielle entre Rabat et Abou Dhabi.



Le Maroc dans la sécurité régionale

Le partenariat militaire entre le Maroc et les Émirats arabes unis franchit une nouvelle étape visible. Le général de corps d'armée Mohammed Berrid, inspecteur général des Forces armées royales et commandant de la zone Sud, a reçu mardi à Rabat le général Issa Saif bin Ablan Al Mazrouei, chef d'état-major des forces armées émiraties.

La rencontre s'est tenue sur instructions du roi Mohammed VI, chef suprême et chef d'état-major général des Forces armées royales. Le responsable émirati effectuait une visite officielle au Maroc à la tête d'une importante délégation. Cette visite s'inscrit dans deux cadres complémentaires. Le premier est la troisième réunion de la commission militaire mixte maroco-émiratienne, tenue les 5 et 6 octobre. Le second est la participation au Marrakech Air Show 2026, organisé du 7 au 10 octobre, vitrine importante pour l'aéronautique, la défense et les technologies duales.

Les deux responsables ont salué le niveau atteint par la coopération militaire entre les deux pays. Les domaines cités sont le développement des capacités, l'industrie de défense, la formation et l'échange d'expériences. Ils ont également réaffirmé leur volonté de poursuivre le renforcement de cette coopération.

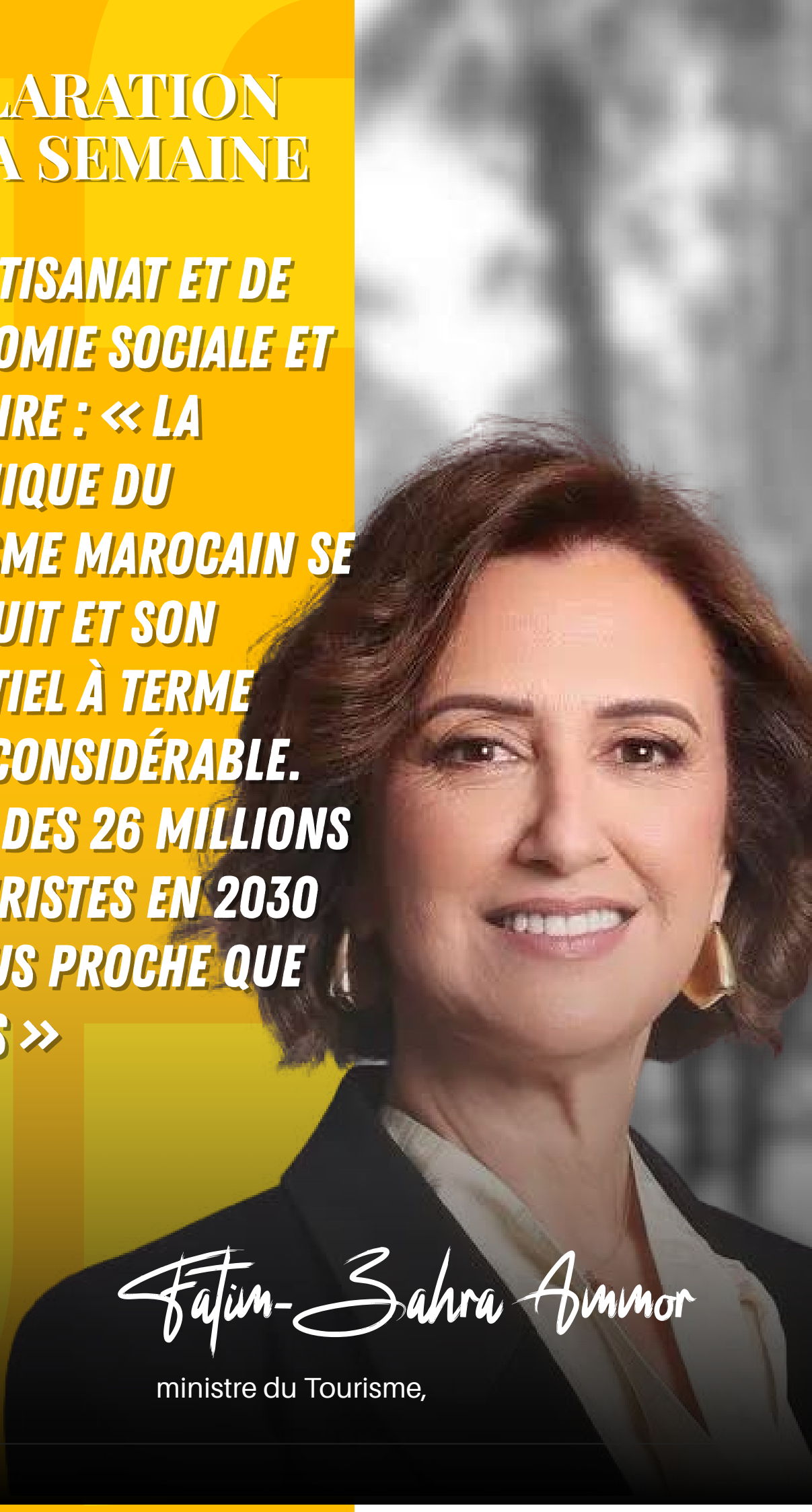
L'intérêt de cette relation dépasse les exercices militaires. Le Maroc cherche à développer une base industrielle de défense, à moderniser ses capacités et à s'intégrer davantage dans les chaînes technologiques liées à l'aéronautique, aux drones, à la cybersécurité et aux systèmes de surveillance. Les Émirats, de leur côté, disposent d'une expérience croissante dans l'investissement stratégique et l'industrie militaire.

Dans un contexte régional marqué par les tensions au Sahel, en mer Rouge et au Moyen-Orient, Rabat consolide ses alliances de défense avec des partenaires clés. Cette logique ne signifie pas seulement acheter du matériel, mais construire des capacités, former des compétences et anticiper les risques.

[LIRE LA SUITE](#)

DÉCLARATION DE LA SEMAINE

***DE L'ARTISANAT ET DE
L'ÉCONOMIE SOCIALE ET
SOLIDAIRE : « LA
DYNAMIQUE DU
TOURISME MAROCAIN SE
POURSUIT ET SON
POTENTIEL À TERME
RESTE CONSIDÉRABLE.
LE CAP DES 26 MILLIONS
DE TOURISTES EN 2030
EST PLUS PROCHE QUE
JAMAIS »***

A portrait of Fatim-Zahra Ammor, a woman with short, wavy brown hair, smiling. She is wearing a dark blazer over a light-colored top and large, gold-colored hoop earrings. The background is a blurred outdoor scene with trees.

Fatim-Zahra Ammor

ministre du Tourisme,

AVOCATS : REPRISE DES PRESTATIONS CE 7 OCTOBRE APRÈS PLUS DE QUATRE MOIS DE MOBILISATION

Cette reprise peut-elle réellement tourner la page du bras de fer autour de la profession d'avocat ?

Les avocats marocains doivent reprendre leurs prestations professionnelles à compter de ce mercredi 7 octobre, après plus de quatre mois de mouvement de protestation. L'Association des barreaux du Maroc avait annoncé dès le 20 septembre la suspension temporaire de l'arrêt des services, sans pour autant renoncer à ses revendications concernant le cadre juridique de la profession. Cette rentrée judiciaire intervient surtout dans un contexte nouveau : plusieurs règles relatives à la procédure et à l'exercice du métier sont désormais applicables.

Une reprise annoncée, mais présentée comme temporaire

La date du 7 octobre n'est pas le résultat d'un accord mettant formellement fin au conflit. Elle avait été fixée par le bureau de l'Association des barreaux du Maroc à l'issue de sa réunion du 20 septembre à Rabat.

L'organisation professionnelle avait alors décidé de poursuivre la cessation des prestations jusqu'au 7 octobre, avant de la « suspendre temporairement » à compter de cette date. Elle avait explicitement indiqué que cette suspension ne signifiait ni l'abandon des revendications, ni l'acceptation des dispositions juridiques contestées.



Cette nuance est importante. À ce stade, la reprise doit donc être décrite comme une trêve professionnelle et non comme le règlement définitif du différend.

L'Association continue notamment de défendre l'indépendance de la profession, son autonomie de gestion et les garanties qu'elle considère nécessaires à l'exercice de la défense.

Après quatre mois, le retour dans les tribunaux ne sera pas simplement mécanique

La mobilisation a pesé pendant plusieurs mois sur le fonctionnement quotidien d'une partie des procédures impliquant les avocats et sur le suivi des dossiers de leurs clients.

La reprise devrait permettre de réactiver les audiences, formalités, dépôts et démarches professionnelles qui avaient été affectés. Elle pourrait également entraîner une concentration importante de dossiers à traiter dans les premières semaines.

Mais les avocats ne retrouvent pas exactement le même environnement réglementaire qu'au début de leur mouvement.

[LIRE LA SUITE](#)

COALITION GOUVERNEMENTALE : LE DEUXIÈME ROUND DES CONSULTATIONS DÉMARRE

Fatima Zahra El Mansouri a entamé un deuxième tour de consultations avec les dirigeants des partis politiques afin de négocier la composition de la future coalition gouvernementale. Cette séquence politique intervient dans un moment sensible, où les arbitrages sur les portefeuilles et les priorités sociales seront scrutés de près. Pour les Marocains, l'enjeu dépasse les équilibres partisans : il concerne la capacité du prochain exécutif à répondre vite aux attentes du pays.



Les portefeuilles au cœur des équilibres

Fatima Zahra El Mansouri a lancé un deuxième round de consultations avec les dirigeants des partis politiques en vue de négocier la composition de la future coalition gouvernementale. Cette nouvelle étape vise à rapprocher les positions entre les formations appelées à participer à l'exécutif, mais aussi à définir les équilibres politiques qui structureront la prochaine majorité.

Dans la vie politique marocaine, la formation d'un gouvernement ne se résume jamais à une simple distribution de postes. Elle suppose des compromis entre poids électoral, influence partisane, profils ministériels, représentation territoriale et capacité à porter les grands chantiers publics. Les ministères à dimension sociale et économique,

comme l'éducation, la santé, l'emploi, l'économie, l'intérieur, l'agriculture ou l'habitat, concentrent naturellement les regards.

Fatima Zahra El Mansouri, figure dirigeante du Parti Authenticité et Modernité et personnalité politique installée sur la scène nationale, joue ici un rôle central dans une phase où la négociation doit éviter deux écueils : l'immobilisme et la coalition de façade. Un gouvernement peut disposer d'une majorité numérique sans forcément dégager une ligne claire. C'est précisément ce que les Marocains attendent de voir dans les prochains jours.

Les attentes sont lourdes. Pouvoir d'achat, chômage des jeunes, logement, stress hydrique, qualité de l'école publique, accès aux soins, investissement régional : les dossiers ne manquent pas. La jeunesse marocaine, très connectée et de plus en plus exigeante, juge désormais l'action publique à l'aune des résultats concrets, pas seulement des annonces.

Ce deuxième round de consultations n'est donc pas un simple épisode de coulisses. Il prépare la manière dont le pouvoir exécutif abordera les grandes urgences nationales. Pour le Maroc, le vrai test ne sera pas seulement de former un gouvernement, mais de construire une majorité capable de transformer les compromis politiques en réponses visibles dans la vie quotidienne.



OCTOBRE ROSE | ET CEUX QUI ACCOMPAGNENT, QUI PENSE À EUX ?

Chères lectrices, chers lecteurs,

Quand on parle du cancer du sein, notre regard se tourne naturellement vers celle qui reçoit le diagnostic. On pense à son inquiétude, à ses traitements, aux examens, aux changements que la maladie peut provoquer dans son corps et dans sa vie.

On parle du dépistage, de la prévention, de la prise en charge et de l'importance d'un accompagnement médical. Mais dans cette histoire, il existe des personnes que l'on oublie souvent : celles qui vivent la maladie aux côtés de la patiente.

TOP

Royal Air Maroc proposera le Wi-Fi Starlink à bord, une première en Afrique

Royal Air Maroc équipera 41 de ses appareils avec la solution de connectivité haut débit Starlink. Accessible gratuitement à l'ensemble des adhérents au programme Safar Flyer, ce service constitue une avancée majeure dans la refonte de l'expérience passager. La compagnie devient ainsi la première du continent africain à proposer une connexion ultra-rapide et ininterrompue, rendue possible par la constellation de satellites la plus performante au monde.



FLOP

12 MMDH de pertes, 14 MMDH d'investissements, le Maroc face au coût des déchets



Le Maroc paie chaque année un lourd tribut à la pollution. Selon un nouveau rapport de Greenpeace, les dommages causés aux écosystèmes marins le long de la façade méditerranéenne marocaine sont estimés à environ 1,2 milliard de dollars, soit près de 12 milliards de dirhams par an.



IMMIGRATION AMÉRICAINE : CE QUE LE DRAME DU BRONX DIT AUX MAROCAINS

Un agent de l'Immigration and Customs Enforcement (ICE) a tiré sur un homme se trouvant dans un véhicule où se trouvait aussi un enfant de cinq ans, dans le Bronx à New York, le 8 octobre 2026. Le maire Zohran Mamdani a vivement réagi, tandis que le département de la Sécurité intérieure affirme que l'homme était une cible d'arrestation. L'incident a déclenché des manifestations.

Un tir dans une voiture, un enfant témoin

Un nouveau drame secoue New York. Mercredi 8 octobre 2026, un agent de l'Immigration and Customs Enforcement (ICE) a tiré sur un homme se trouvant dans un véhicule où se trouvait également un enfant de cinq ans, dans le quartier du Bronx. Le conducteur, touché, a été transporté conscient à l'hôpital. Le département de la Sécurité intérieure affirme que l'homme était une cible d'arrestation. L'incident a provoqué des manifestations et rouvert le débat sur les méthodes de l'agence fédérale.

Le maire de New York, Zohran Mamdani, a vivement mis en cause les agents, dénonçant un tir dans une voiture occupée par un enfant. La scène s'ajoute à une série d'incidents qui alimentent la défiance envers les opérations d'immigration.

La diaspora marocaine, forte de plusieurs dizaines de milliers de personnes à New York, au New Jersey et ailleurs, suit ces développements avec inquiétude. Beaucoup y vivent, travaillent et scolarisent leurs enfants. Les transferts d'argent qu'elles envoient au royaume constituent une source de devises non négligeable. Une atmosphère de peur peut dissuader certains de voyager ou d'investir.

Pour la jeunesse marocaine tentée par l'aventure américaine, ce drame est un rappel : un visa n'est pas un bouclier, et le rêve migratoire a un prix. Le vrai enjeu, pour le Maroc, reste d'offrir chez lui des perspectives assez solides pour que ses enfants n'aient plus besoin de risquer l'autre rive pour exister.

PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

MAROC-KAZAKHSTAN : L'AMBASSADEUR RACHID MAÂNINOU REÇOIT LA MÉDAILLE D'OR DE LA DIPLOMATIE AFRICAINE



L'ambassadeur du Maroc au Kazakhstan, Rachid Maâninou, a reçu, lundi 5 octobre à Astana, la Médaille d'or de la diplomatie africaine décernée par la Fondation Trophée de l'Africanité. Cette distinction salue son action en faveur du rapprochement entre Rabat et Astana, notamment dans les domaines économique, agricole, universitaire et technologique.



SOLDATS ÉRYTHRÉENS, DRONES ÉTHIOPIENS : LE TIGRÉ SE RALLUME

Des troupes érythréennes ont franchi la frontière nord de l'Éthiopie pour soutenir les rebelles du Tigré, avant que l'armée éthiopienne ne riposte par des frappes de drones. Les forces fédérales éthiopiennes ont repris Mekele, la capitale régionale, après près de deux semaines de combats qui ont effectivement enterré le cessez-le-feu de Pretoria de 2022. Le spectre d'une nouvelle guerre régionale grandit.

Pourquoi l'Afrique et le Maroc ne peuvent détourner le regard

La Corne de l'Afrique se rallume. Des troupes érythréennes ont franchi mercredi la frontière nord de l'Éthiopie pour soutenir les rebelles du Tigré, avant que les forces éthiopiennes ne ripostent à coups de drones. Après près de deux semaines de combats, les forces fédérales ont repris Mekele, la capitale du Tigré, d'où s'est retirée l'alliance rebelle dominée par le Front de libération du peuple du Tigré (TPLF).

Cette offensive enterre le cessez-le-feu de Pretoria, signé en 2022 pour clore une guerre dévastatrice. Loin d'être terminé, le conflit se déplace : des combats se poursuivent ailleurs dans la région, et l'entrée de l'Érythrée ajoute une dimension régionale explosive. Asmara et Addis-Abeba, alliés de circonstance en 2020-2022, sont aujourd'hui dos à dos.

L'Union africaine, qui avait porté les accords de Pretoria, se retrouve une nouvelle fois en difficulté. Ses mécanismes de médiation peinent à suivre une guerre qui change de forme.

Le Maroc, réintégré au sein de l'UA en 2017, plaide pour des solutions africaines et pour le respect de l'intégrité territoriale des États,

un principe qu'il défend d'autant plus qu'il le porte dans son propre dossier du Sahara. Rabat entretient par ailleurs des liens économiques croissants avec l'Éthiopie, notamment via les engrais et les investissements bancaires. La stabilité régionale compte donc pour ses intérêts.

Pour un jeune Marocain, ce conflit paraît lointain. Il ne l'est pas. Une Afrique qui s'embrase attire moins d'investissements, pèse moins dans les négociations mondiales et s'éloigne des rêves d'intégration. La paix du Tigré, comme celle du Sahara, se gagne par la diplomatie et le droit, pas par les drones.

REPORTAGE



La 8^e édition du Salon aéronautique de Marrakech : les ambitions du Maroc pour développer ses industries aéronautique et de défense



PAIX EN UKRAINE : LES ÉMISSAIRES DE TRUMP MISENT SUR DE « NOUVELLES IDÉES » À MIAMI

International



Les émissaires du président Donald Trump, Steve Witkoff et Jared Kushner, rencontrent ce vendredi 9 octobre 2026 à Miami des négociateurs ukrainiens et des responsables européens pour examiner de « nouvelles idées » visant à mettre fin à la guerre avec la Russie, selon des sources américaines citées par l'AFP. La rencontre intervient au lendemain d'une frappe russe meurtrière sur des bus. Pour le Maroc, l'enjeu est concret.

Blé, engrais, énergie : l'équation marocaine

La diplomatie américaine cherche une sortie. Ce vendredi, les émissaires de Donald Trump, Steve Witkoff et Jared Kushner, rencontrent à Miami des négociateurs ukrainiens et des responsables européens pour examiner de « nouvelles idées » destinées à mettre fin à la guerre avec la Russie. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a confirmé ces discussions.

Le contexte est brutal. La veille, une frappe russe sur des bus a tué au moins trente personnes dans une ville ukrainienne de la ligne de front. La guerre, entamée en 2022, continue de faucher des vies et d'épuiser les deux camps.

Ce rendez-vous illustre une tendance : la diplomatie se déplace hors des cadres institutionnels classiques. Ni Genève, ni Vienne, ni l'ONU, mais la Floride, sous l'égide d'émissaires présidentiels. Une méthode qui accélère certaines discussions mais exclut de nombreux acteurs.

Pour le Maroc, l'enjeu est concret. Le royaume importe l'essentiel de son blé tendre, dont une part significative provient de la mer Noire. Toute perturbation de ces routes fait grimper les prix et pèse sur la facture alimentaire, les subventions et le pouvoir d'achat. Même logique pour les engrais et l'énergie, marchés interconnectés.

Quand les grandes puissances négocient à Miami, ce sont les marchés de Casablanca et les tables des familles marocaines qui finissent par ressentir l'onde. Suivre ces négociations, ce n'est pas une curiosité géopolitique : c'est comprendre pourquoi le pain, l'essence et l'emploi dépendent de paix lointaines.

ÉMISSION



CAN MAROC 2025 : LA FINALE DEVANT LE TAS, LE
MAROC PEUT-IL OBTENIR GAIN DE CAUSE ?



PETE HEGSETH VEUT FILMER UNE EXÉCUTION MILITAIRE : JUSQU'OU ?



Le secrétaire américain à la Défense, Pete Hegseth, a annoncé que l'exécution militaire de Nidal Malik Hasan, auteur de la fusillade de Fort Hood en 2009, serait « diffusée en direct ». Une annonce qui relance le débat sur la peine de mort, sa médiatisation et le rôle de l'État. Le Maroc, qui observe un moratoire de fait depuis des décennies, suit ce débat de loin, mais pas sans intérêt.

Le Maroc et la question de la peine capitale

La nouvelle surprend. Le secrétaire américain à la Défense, Pete Hegseth, a annoncé que l'exécution militaire de Nidal Malik Hasan, l'auteur de la fusillade de Fort Hood en 2009, serait « diffusée en direct ». Aux États-Unis, où la peine de mort reste appliquée dans plusieurs États, filmer une exécution publique constitue une rupture rare et politiquement lourde.

L'affaire remonte à 2009 : Hasan, psychiatre militaire, avait tué treize personnes sur la base texane de Fort Hood. Condamné à mort, il attendait depuis son exécution. En choisissant le direct, l'administration transforme un acte judiciaire en événement médiatique. Pour ses partisans, une manière de « rendre justice au grand jour » ; pour ses détracteurs, une dérive vers le spectacle punitif.

Le Maroc, lui, observe un moratoire de fait sur les exécutions depuis 1993, même si la peine de mort reste inscrite dans la loi. Sa Constitution de 2011 consacre le droit à la vie, et le Conseil national des droits de l'homme plaide pour l'abolition. Le débat américain, spectaculaire, ne ressemble pas au débat marocain, plus discret. Mais les deux posent la même question : que fait un État de la vie d'un condamné ?

Pour une jeunesse marocaine connectée, l'image d'une mort filmée doit être un rappel : la dignité n'est pas un spectacle. La force d'une société se mesure aussi à la manière dont elle traite ses prisonniers et ses coupables. C'est là que se joue, loin des caméras, la vraie modernité d'un pays.

I-NEWS



LA COLÈRE DE LA GEN Z FRANÇAISE « CE N'EST PAS
LA BANLIEUE DANS LA RUE »



RIYAD SOUS LES MISSILES HOUTHIS : TROIS MORTS ET LE PÉTROLE SOUS TENSION

Les rebelles houthis du Yémen ont revendiqué des tirs de missiles sur l'aéroport international King Khalid de Riyad, tuant trois personnes et en blessant d'autres, selon les autorités saoudiennes. L'attaque, survenue jeudi et confirmée ce vendredi 9 octobre 2026, s'inscrit dans un conflit régional déclenché par l'affrontement américano-iranien. Derrière les images de fumée, une question économique mondiale, et des répercussions directes pour le Maroc.

Une guerre régionale à tiroirs

Jeudi, des missiles balistiques ont frappé l'aéroport international King Khalid de Riyad. Ce vendredi, les autorités saoudiennes ont confirmé un bilan de trois morts et plusieurs blessés. Un avion de Saudia a été endommagé et des volutes de fumée ont recouvert l'aéroport. Les rebelles houthis du Yémen ont revendiqué l'attaque, affirmant chercher à fermer l'espace aérien saoudien. Ce n'est pas un incident isolé : d'autres frappes ont visé les aéroports de Taïf et d'Abha.

Le contexte éclaire l'escalade. Depuis le déclenchement du conflit entre les États-Unis et l'Iran, le Yémen est redevenu un front actif. Les houthis, soutenus par Téhéran, multiplient missiles et drones contre le royaume saoudien. Conséquence immédiate : plusieurs compagnies ont annulé leurs vols vers Riyad, à quelques jours d'une grande réunion des patrons mondiaux du pétrole. Le timing n'a rien d'anodin.

Pour le Maroc, l'onde de choc est économique. Le royaume importe la quasi-totalité de son énergie et reste exposé à toute flambée des cours du brut. Une guerre régionale durable renchérit carburants et électricité, pèse sur la facture énergétique et alimente l'inflation. Elle menace aussi les recettes du tourisme et les transferts des Marocains résidant dans le Golfe, nombreux en Arabie saoudite et aux Émirats.

Rabat entretient par ailleurs des liens étroits avec Riyad et Abou Dhabi, partenaires d'investissement majeurs. La stabilité du Golfe conditionne des pans entiers de la coopération économique marocaine.

Au-delà des images spectaculaires, l'attaque de Riyad rappelle une vérité simple : au Maroc, le prix à la pompe et le coût de la vie se décident aussi à des milliers de kilomètres, dans les ciels incendiés du Golfe. La jeunesse marocaine, qui aspire à la stabilité et à l'emploi, a tout à perdre d'un Moyen-Orient qui s'embrase.

INAUGURATION DE LA SEMAINE

MARRAKECH : UN NOUVEL ESPACE MUSÉAL DÉDIÉ À LA VIE ET À L'ŒUVRE DE DENISE MASSON



L'Ambassadeur de France au Maroc, Philippe Lalliot, a inauguré samedi 3 octobre courant avec la Directrice générale de l'Institut français du Maroc, Chloé Goupille, et la directrice de son antenne de Marrakech, Flora Boillot, le nouvel espace muséal permanent de la Maison Denise Masson, dédié à la vie, à l'œuvre et à l'héritage intellectuel de cette figure singulière du dialogue entre la France et le Maroc.



ÉCOLE EN FRANCE : COLÈRE DES JEUNES ET BATAILLE DES CHIFFRES

Les observateurs font état d'une nouvelle journée de mobilisation lycéenne en France, sur fond de revendications concernant les moyens de l'éducation et les remplacements d'enseignants. Il attribue au ministère des perturbations dans 375 établissements, dont 224 fermés totalement.

Le remplacement des enseignants au centre du débat

Des blocages, des manifestations et une rencontre annoncée avec les ministres distinguent une nouvelle séquence de mobilisation des lycéens et étudiants en France. Les revendications des manifestants portent sur les moyens de l'éducation et le remplacement des enseignants absents.

Le ministère de l'Éducation nationale annonce un bilan de 224 établissements totalement fermés et de 151 partiellement ouverts, soit 375 établissements perturbés. Il utilise un total de 3 700 établissements comme référence.

Une autre difficulté concerne le chiffre de 94 %. Avec les données fournies, environ 94 % des établissements du périmètre ne seraient pas totalement fermés. Cela inclut les ouvertures partielles. En revanche, la proportion d'établissements fonctionnant sans les perturbations mentionnées serait proche de 90 %. Affirmer que 94 % sont ouverts normalement revient donc à confondre deux indicateurs différents.

Par ailleurs, le ministre de l'Éducation nationale annonce un plan concernant les remplacements. Une réception des organisations lycéennes avec Philippe Baptiste, ministre de l'Enseignement supérieur, est également mentionnée. Les fonctions à cette date, le calendrier et le contenu de ces annonces n'ont pas été corroborés.

Sur le fond, l'absence non remplacée d'un enseignant pose une question concrète d'égalité. Ses effets dépendent de sa durée, de la discipline concernée et des ressources auxquelles les élèves peuvent accéder en dehors de la classe. Annoncer un plan ne suffit donc pas : son efficacité devra être appréciée à partir des heures réellement assurées et des délais de remplacement.

Pour les familles marocaines dont les enfants étudient en France, l'information utile reste d'abord celle de l'établissement concerné. Un blocage local ne signifie ni fermeture de tout le système ni modification automatique des examens. Au Maroc, le débat peut aussi nourrir une réflexion sur la continuité pédagogique, sans assimiler des systèmes éducatifs différents.

Cette mobilisation mérite mieux qu'une compétition entre chiffres de fermeture et images de confrontation. Pour un jeune lecteur marocain, la question essentielle reste universelle : combien d'élèves disposent réellement, chaque jour, des enseignants et des conditions nécessaires pour apprendre ?

PLUS DES DEUX TIERS DES MAROCAINS ESTIMENT QUE LE PAYS VA DANS LA BONNE DIRECTION (AFROBAROMETER)



Seulement 26%. C'est la proportion de Marocains qui se disent insatisfaits du fonctionnement de la démocratie dans leur pays. Dans les 38 pays africains étudiés par Afrobarometer, la moyenne atteint 58%. Et un seul pays, la Tanzanie, affiche un niveau d'insatisfaction inférieur à celui du Royaume.

TÉLÉGRAMME

By Lady

Le Maroc enregistre son mois de septembre le plus chaud depuis 1981

Le Maroc a enregistré en septembre 2026 des températures supérieures de 2,75 °C à la moyenne de référence 1991-2020, faisant de ce mois le plus chaud depuis 1981, selon la Direction générale de la météorologie (DGM).

Cette chaleur exceptionnelle, favorisée par un dôme de chaleur persistant et l'arrivée de masses d'air tropicales, a battu plusieurs records. À Sidi Slimane, le thermomètre a atteint 47,1 °C le 3 septembre, tandis que Kénitra a enregistré 45,1 °C et Salé 44,3 °C. À Laâyoune, le mercure est monté à 45,8 °C le 8 septembre.

La DGM replace cet épisode dans le contexte du réchauffement climatique, tout en soulignant le rôle des conditions atmosphériques et des phénomènes climatiques à grande échelle.



Le Maroc lance une campagne de dépistage des cancers féminins

Le ministère de la Santé et de la Protection sociale a lancé une campagne nationale d'information, de sensibilisation et de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus.

L'initiative encourage les femmes marocaines à effectuer un dépistage précoce afin de mieux surveiller leur état de santé et de favoriser un accès rapide aux soins en cas de diagnostic. Cette campagne intervient en octobre, mois consacré à la sensibilisation et à la mobilisation internationales contre les cancers féminins.



Sebta : plus de 1 200 migrants retournent volontairement au Maroc

Plus de 1 200 migrants présents sur la plage de Trampolín, à Sebta, ont choisi de retourner volontairement au Maroc après l'évacuation du campement pour des contrôles d'identité.

Selon des sources policières citées par l'agence EFE, plusieurs migrants ont préféré regagner le Maroc plutôt que de rejoindre le Centre d'accueil temporaire pour étrangers (CATE), après plus de deux mois passés à Sebta sans statut légal.

Des retours similaires avaient été enregistrés quelques jours auparavant sur la plage de Benítez, où plus de 150 migrants avaient également choisi de repartir au Maroc.



ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

LA CAPITALE MONDIALE DU LIVRE 2026 ACCUEILLE LA 7^E ÉDITION DU FESTIVAL «LITTÉRATURES ITINÉRANTES»



Dans le cadre de Rabat capitale mondiale du livre 2026 et dans un souci de promouvoir la lecture, la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc (BNRM) abritera, les 10 et 11 octobre à Rabat, la 7^e édition du festival «Littératures itinérantes».

PERISCOPE MAROC

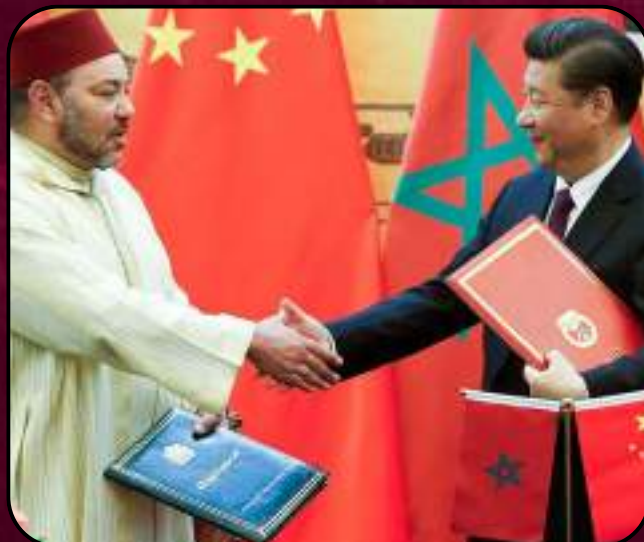
By Lady

SM Le Roi Mohammed VI réaffirme à la Chine l'importance de la souveraineté et de l'intégrité territoriale

À l'occasion de la fête nationale de la République populaire de Chine, le Roi Mohammed VI a adressé un message de félicitations au président Xi Jinping, réitérant la force du partenariat stratégique entre Rabat et Pékin. Le Souverain a salué l'excellence des relations bilatérales depuis 2016 et a insisté sur les principes fondamentaux de souveraineté nationale et d'intégrité territoriale des États.

Le message royal met en avant la volonté du Maroc d'approfondir la coopération économique,

[LIRE LA SUITE](#)



Tanger-Tétouan-Al Hoceima renforce la surveillance de la qualité de l'air

La région mobilisera 17 millions de dirhams pour renforcer le suivi de la pollution atmosphérique.

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima s'apprête à déployer un dispositif intégré de surveillance de la qualité de l'air. Le projet, porté par deux conventions de partenariat, doit notamment permettre de mieux identifier les sources de pollution et d'améliorer la prévention des risques sanitaires.

Un inventaire régional des émissions

[LIRE LA SUITE](#)

Taghazout figure parmi les 10 destinations à découvrir selon FlightHub

La station balnéaire marocaine se distingue dans le rapport « FlightHub Unveiled 2026 ».

Taghazout figure parmi les dix destinations mises en avant par la plateforme canadienne de voyage FlightHub dans son rapport annuel consacré aux tendances touristiques. Située au nord d'Agadir, la station marocaine est notamment appréciée pour son identité autour du surf, des activités de plein air et de la culture balnéaire.

Une destination qui séduit les voyageurs nord-américains

[LIRE LA SUITE](#)



BUZZ DE LA SEMAINE



**UNE VIDÉO CIRCULANT
SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX ATTIRE
L'ATTENTION SUR LES
CONDITIONS AU SEIN DE
L'HÔPITAL MOHAMMED
V DE TANGER.**



PERISCOPE MONDE

By Lady

Nobel de chimie : Henri Kagan et Kenso Soai récompensés

Le Français Henri Kagan et le Japonais Kenso Soai sont distingués pour leurs travaux en catalyse asymétrique.

Le prix Nobel de chimie 2026 a été attribué mercredi au Français Henri Kagan et au Japonais Kenso Soai pour leurs recherches en catalyse asymétrique. Le comité Nobel souligne le rôle de leurs découvertes dans la conception de réactions utilisées notamment pour fabriquer des produits pharmaceutiques.



[LIRE LA SUITE](#)



Luxembourg : nouvelle procédure de visa long séjour pour les Marocains

La demande d'autorisation de séjour temporaire disparaît pour les nouveaux dossiers.

Depuis le 1er octobre 2026, les Marocains souhaitant s'installer au Luxembourg pour plus de 90 jours doivent directement demander un visa de long séjour, ou visa D. Cette procédure concerne notamment les projets d'études, d'emploi ou de regroupement familial.

Une démarche désormais directe

Avant cette réforme, les demandeurs devaient obtenir une autorisation de séjour temporaire (AST) auprès de la Direction générale de l'immigration luxembourgeoise avant d'entamer la procédure consulaire.

[LIRE LA SUITE](#)

Nobel de médecine 2026 : trois chercheurs récompensés pour leurs travaux sur le cerveau

Karl Deisseroth, Peter Hegemann et Georg Nagel sont distingués pour leurs travaux en optogénétique.

Le prix Nobel de médecine 2026 a été attribué lundi à l'Américain Karl Deisseroth et aux Allemands Peter Hegemann et Georg Nagel pour leurs travaux sur l'optogénétique.

Une technique pour contrôler les cellules nerveuses

Les recherches des trois scientifiques ont permis de développer une méthode utilisant la lumière pour contrôler certaines cellules du cerveau.

[LIRE LA SUITE](#)



IMAGE DE LA SEMAINE



Inauguration du nouvel espace muséal permanent de la Maison Denise Masson à Marrakech

L'Ambassadeur de France au Maroc, Philippe Lalliot, a inauguré le nouvel espace muséal permanent de la Maison Denise Masson à Marrakech, en présence de Chloé Goupille, directrice générale de l'Institut français du Maroc, et de Flora Boillot, directrice de l'antenne de Marrakech.



Ce nouvel espace, conçu par le designer franco-marocain Younes Duret, retrace la vie, l'œuvre et l'héritage de Denise Masson (1901-1994), islamologue, écrivaine et grande figure du dialogue culturel entre la France et le Maroc.

Parmi les pièces phares du parcours figurent sa célèbre traduction du Coran publiée dans la Bibliothèque de la Pléiade en 1967, ainsi que de nombreux manuscrits, correspondances, objets personnels et documents d'archives.

Lors de l'inauguration, Philippe Lalliot a salué « la richesse de la relation franco-marocaine sur des sujets profonds comme le fait religieux », tout en soulignant le travail de rénovation et de modernisation mené par l'Institut français du Maroc.

Chloé Goupille a pour sa part rappelé que la Maison Denise Masson est « à la fois un lieu de mémoire et un laboratoire d'idées, de recherche et de création », qui accueille tout au long de l'année des résidences d'artistes et de chercheurs, des conférences et des expositions.

La rénovation de la demeure, un beau riad du XIXe siècle situé au cœur de la médina, a notamment été rendue possible grâce au soutien de la Fondation de France et du fonds de reconstruction suite au séisme de septembre 2023.

Les travaux ont été conduits par l'agence Q.G. Architecture, sous le commissariat scientifique de Sylvain Treuil, Patrick Manac'h et Manoël Pénicaud.

À l'occasion de cette inauguration, deux expositions temporaires sont également présentées : "Interreligiosités marocaines" de Manoël Pénicaud et "J'ai connu Dieu" de Youssef El Mekaoui.

Avec l'ouverture de cet espace muséal permanent, la Maison Denise Masson entre dans une nouvelle phase de son histoire tout en restant fidèle à la volonté de sa fondatrice : faire de ce riad un lieu vivant de transmission, de rencontre et de dialogue entre les cultures.

CAPSULE IA

Le Maroc ne manque pas de stratégie numérique , mais ... où sont les résultats ?



@lodjmaroc

By Lodi



Actualités culturelles



Festival du film de femmes de Salé : « Hijra » décroche le Grand Prix

La 19e édition du Festival international du film de femmes de Salé s'est achevée samedi 3 octobre avec le sacre de « Hijra ».

Le long métrage de la réalisatrice saoudienne Shahad Ameen a remporté le Grand Prix parmi neuf œuvres en compétition.

Porté par trois générations de femmes, « Hijra » suit Janna, 12 ans, partie à la recherche de sa sœur Sarah disparue lors d'un voyage vers La Mecque.

À travers cette quête, le film explore la transmission, les blessures familiales et la recherche d'autonomie, sur fond de paysages saoudiens.

Un palmarès entre Maroc et international

Prix du Maroc du livre 2026 : les candidatures sont ouvertes

Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication a annoncé l'ouverture des candidatures pour la 57e édition du Prix du Maroc du livre au titre de 2026. La compétition s'adresse aux écrivains, poètes, critiques, chercheurs, penseurs et traducteurs marocains.

Le prix couvre neuf disciplines, parmi lesquelles la poésie, le récit, les sciences humaines et sociales, les études littéraires, artistiques et linguistiques, la traduction et la littérature amazighe.

La littérature destinée aux enfants et aux adolescents figure également parmi les catégories retenues.



Rabat accueille la 7e édition du festival « Littératures itinérantes »

La Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc (BNRM) accueillera les 10 et 11 octobre la 7e édition du festival « Littératures itinérantes ».

Organisé dans le cadre de Rabat capitale mondiale du livre 2026, l'événement sera placé sous le thème « Le monde écrit par elles ».

Des autrices du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, du Liban, de Palestine, de France, du Canada et d'autres pays participeront aux rencontres et échanges. Une table ronde sera consacrée aux littératures féminines marocaines, tandis qu'une librairie éphémère permettra au public d'acheter des ouvrages et de rencontrer les écrivaines.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

**TITRES DE SÉJOUR DANS L'UE :
LES MAROCAINS EN TÊTE AVEC PLUS
DE 2,23 MILLIONS DE PERSONNES**



Les Marocains constituent la première communauté étrangère titulaire de titres de séjour au sein de l'Union européenne, avec plus de 2,23 millions de personnes, selon les données récemment publiées par l'Office statistique de l'Union européenne, Eurostat.

Actualités culturelles



GIMS de retour à Casablanca le 7 novembre pour un grand concert

Un retour attendu par les fans

Ce concert marque le retour de GIMS sur les scènes marocaines. Le rappeur devrait interpréter ses titres phares qui ont marqué la scène musicale française et mondiale, offrant aux spectateurs une soirée rythmée et festive.

Un engouement déjà visible

Les fans de GIMS attendent ce rendez-vous avec impatience.

L'événement devrait permettre au public casablançais de retrouver l'énergie et l'ambiance des concerts de l'artiste, connu pour ses performances scéniques dynamiques.

Wael Jassar de retour à Casablanca pour un concert le 24 octobre

Wael Jassar, qui considère souvent le Maroc comme son « deuxième pays », multiplie les apparitions dans le Royaume. Après avoir chanté à Meknès en juillet et à Agadir en août, il revient à Casablanca pour un concert attendu, où il devrait interpréter ses plus grands succès ainsi que des morceaux de tarab.

Un rendez-vous dans la continuité

Ce nouveau concert confirme la présence régulière de Wael Jassar sur la scène marocaine. Organisé sous le slogan « Feel the show », l'événement devrait attirer un large public, fidèle à l'artiste et à son répertoire romantique et classique.



Salma Rachid tease de nouvelles surprises et rejoint le jury de « Star Light »

Après avoir publié une photo accompagnée d'un message énigmatique, Salma Rachid a laissé entendre qu'elle travaillait sur plusieurs projets. Son dernier titre, « Qssara », remonte à près d'un an, ce qui a renforcé l'impatience de son public face à ce retour annoncé.

Un nouveau rôle à la télévision

Parallèlement à son retour musical, la chanteuse rejoindra la table des jurés de l'émission « Star Light », où elle succédera à Asma Lamnawar. Cette participation marque son premier engagement télévisé majeur depuis plusieurs mois et confirme son désir de diversifier ses activités artistiques.



NOMINATION DE LA SEMAINE

**ADYL LARAKI
NOMMÉ
DIRECTEUR
GÉNÉRAL DE
MONDELÉZ
INTERNATIONAL
POUR L'AFRIQUE
DU NORD-OUEST**



Lancement de la plateforme « ander.ma » pour lutter contre la contrefaçon des œuvres d'art au Maroc

Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication (Département de la Culture) a annoncé le lancement de la plateforme numérique « ander.ma », dédiée à la documentation, à la traçabilité et à la vérification de l'authenticité des œuvres d'art.



CULTURE

Cette initiative fait suite aux recommandations issues des sessions de travail organisées en 2024 et 2025 au siège du Ministère Public, en présence de plusieurs partenaires institutionnels, dont la Fondation Nationale des Musées (FNM), le ministère de la Justice, le Secrétariat Général du Gouvernement et le Conseil Supérieur du Pouvoir Judiciaire (CSPJ).

La plateforme repose sur la participation directe des artistes plasticiens et visuels. Elle leur permet de constituer une mémoire documentaire de leurs créations à travers trois principaux axes :

- Le catalogage visuel, via le dépôt de photographies des œuvres (tableaux, sculptures, installations, créations numériques)
- La traçabilité et les archives, en intégrant les pièces justificatives (catalogues d'expositions, affiches, invitations, articles de presse) ;
- La base de référence, qui facilite les vérifications croisées lors de transactions, d'expositions ou de délivrance de certificats d'authenticité.

Grâce à cet outil, les galeries d'art, les maisons de vente aux enchères et les professionnels pourront consulter les informations certifiées par les artistes eux-mêmes.

La plateforme intègre également un système d'alerte permettant de signaler les œuvres suspectes ou contrefaites.

« ander.ma » constitue un outil de prévention et d'aide à la vérification.

Elle ne se substitue toutefois pas aux expertises scientifiques, techniques ou juridiques. Conçue comme une base de données évolutive, son efficacité augmentera au fur et à mesure des contributions des artistes.

À travers ce projet, le Département de la Culture entend renforcer la protection des créateurs, sécuriser le marché de l'art et améliorer la transparence des transactions artistiques au Maroc.

Numéro
142

HIT DE LA SEMAINE

GIMS – Mavie (Official Music Video)



@lodjmaroc



Céline Dion dévoile un nouveau bijou Bvlgari : 207 carats pour illuminer la scène parisienne

Pour son 11e concert à Paris, Céline Dion a une nouvelle fois transformé la scène en véritable podium.

La chanteuse est apparue dans une silhouette Dior accompagnée d'un impressionnant collier de haute joaillerie signé Bvlgari, serti de plus de 360 diamants.



LIFESTYLE

Un collier pensé pour la scène

Le 7 octobre, Céline Dion retrouvait son public parisien pour le 11e concert de sa résidence. Après plusieurs apparitions remarquées dans des créations de grandes maisons, la chanteuse a dévoilé une nouvelle pièce de joaillerie particulièrement spectaculaire. Son collier Bvlgari, réalisé en platine, se déploie autour du cou dans une composition mêlant motifs floraux, transparence et lignes sculpturales. Au centre, un diamant de 6,20 carats attire immédiatement le regard.

Au total, la pièce affiche 207,84 carats de diamants et réunit plus de 360 pierres, dont 180 diamants taille marquise et 179 diamants taille baguette, auxquels s'ajoutent des diamants taille brillant.

Quand la haute joaillerie rencontre la haute couture

Pour porter cette création, Céline Dion a choisi une silhouette Dior rose pâle qui laisse toute sa place au collier. Une association qui souligne parfaitement le contraste entre la douceur de la robe et l'éclat presque architectural du bijou.

Depuis son retour sur scène à Paris en septembre, la chanteuse enchaîne les looks de maisons prestigieuses. Dior, Alaïa, Givenchy, Schiaparelli... ses concerts ressemblent parfois autant à un défilé qu'à un spectacle musical.

Ce nouveau passage par la joaillerie prolonge donc une esthétique devenue indissociable de son retour sur scène : des silhouettes théâtrales, des bijoux imposants et une vraie place accordée à la mode dans la mise en scène.

Céline Dion, nouveau terrain de jeu de la joaillerie ?

Ce qui frappe surtout, c'est la manière dont la haute joaillerie s'intègre désormais au spectacle.

Le bijou n'est plus seulement présenté dans une vitrine ou lors d'un événement mondain : il devient partie intégrante d'une performance, sous les projecteurs et devant des milliers de spectateurs.

Après le collier The Address de Boucheron, porté lors de son premier concert parisien en septembre et notamment reconnaissable à son diamant central de 10,01 carats, Bvlgari propose à son tour une création à la hauteur du retour de la chanteuse.

Avec ses 207 carats de diamants, ce nouveau collier n'est donc pas vraiment le genre de bijou que l'on porte pour passer inaperçue. Et sur Céline Dion, c'est précisément ce qui fonctionne.

Brèves Lifestyle



Crème au café : le secret d'une texture veloutée

Plus simple et moins sucrée que certaines versions industrielles, la crème au café maison repose sur quelques ingrédients du quotidien. Son secret tient surtout à la fécule de maïs, qui permet d'obtenir une texture lisse et fondante sans multiplier les étapes.

Pour quatre portions, il faut 500 ml de lait, 60 ml de café expresso, 45 g de sucre et 30 g de fécule de maïs.

La première étape consiste à délayer la fécule et le sucre dans environ 100 ml de lait froid.

Ce mélange doit être parfaitement homogène avant d'être incorporé au reste du lait chauffé avec le café.

Bain de pieds : l'astuce naturelle avec des épluchures de fruits

À l'automne, les chaussures fermées, l'humidité et la transpiration peuvent rendre les pieds plus sensibles aux irritations, à la sécheresse ou aux mauvaises odeurs. Une astuce maison propose de réutiliser des épluchures et quelques feuilles aromatiques pour créer un bain de pieds simple. La recette repose sur les pelures de deux pommes, celle d'une poire, quatre à cinq feuilles de sauge et, facultativement, une dizaine de feuilles de noyer.

Ces ingrédients sont à faire infuser pendant quinze minutes dans deux litres d'eau bouillante. La préparation est ensuite filtrée et versée dans une baignoire, après avoir ajusté la température avec de l'eau froide.



Riz : pourquoi la louche peut vous faire cuisiner beaucoup trop

Le riz cru peut facilement donner l'impression d'être trop peu abondant. Quelques grains au fond de la casserole semblent alors insuffisants, poussant à ajouter une louche, puis une autre. Pourtant, les grains absorbent l'eau et augmentent largement de volume à la cuisson. Résultat : une quantité prévue pour quelques assiettes peut rapidement se transformer en plusieurs portions supplémentaires.

Pour un repas classique où le riz accompagne une viande, un poisson ou des légumes, compter 60 grammes de riz cru par personne constitue une base pratique. Pour quatre personnes, 240 grammes suffisent généralement.



Brèves Lifestyle



Nettoyage des sols : la méthode à l'eau chaude et à la microfibre

Le nettoyage du sol ne nécessite pas toujours une multitude de produits. Une méthode utilisée dans le secteur de l'entretien consiste à miser sur la température de l'eau et sur une serpillière en microfibre, notamment pour les surfaces résistantes comme le carrelage.

L'eau très chaude aide à fluidifier les graisses et les résidus, particulièrement dans les pièces où les saletés s'accumulent.

Elle convient au carrelage, mais doit être évitée sur le parquet, qui supporte mal l'humidité chaude.

Pour les revêtements en bois, une eau tiède et une serpillière bien essorée sont préférables.

Marathon de Berlin : un coureur bat un record en Crocs

Le Russe Iskander Yadgarov a bouclé dimanche le marathon de Berlin avec une paire de Crocs, parcourant les 42,195 kilomètres sans changer de chaussures. Malgré ce choix pour le moins inhabituel, le coureur a réalisé un temps de 2 h 30 min 03 s et terminé à la 305e place parmi environ 60.000 participants.

Avec une vitesse moyenne de 16,87 km/h, Iskander Yadgarov a établi le record du monde du marathon couru avec des Crocs.

Il avait documenté sa course sur les réseaux sociaux, publiant des images et des vidéos où il apparaît avec une foulée plutôt fluide malgré ses chaussures en plastique jaune.



Bords de pizza : l'astuce anti-gaspi pour les transformer en croûtons

Souvent laissés au fond du carton parce qu'ils sont trop secs ou moins garnis, les bords de pizza peuvent pourtant avoir une seconde vie. Leur pâte déjà parfumée par la cuisson, la tomate et les herbes se prête particulièrement bien à une transformation en croûtons maison.

Coupez les croûtes en dés ou en petits bâtonnets, puis mélangez-les avec un filet d'huile d'olive, du sel, du poivre et des herbes de Provence ou de l'origan.

Un peu d'ail en poudre, de paprika ou de parmesan peut compléter l'assaisonnement selon le goût et la pizza d'origine.



INSOLITE DE LA SEMAINE

**GOOGLE INVENTE UN CLAVIER OÙ LES LETTRES
DÉFILENT SUR DES TAPIS ROULANTS :
IL FALLAIT Y PENSER !**



Et si vos doigts arrêtaient de courir après les lettres ? Au Japon, Google a imaginé un clavier complètement déjanté où les touches viennent directement à vous. Une invention aussi ingénieuse qu'improbable !

Vous laissez vos messages en attente ? Votre cerveau a peut-être une bonne raison

Entre réflexe, fatigue numérique et besoin de préserver son attention, laisser ses notifications non lues peut en dire long sur notre rapport au smartphone... et aux autres. Votre écran affiche 12 messages WhatsApp, 6 notifications Instagram et trois mails non ouverts.

Panique ? Pas forcément.

Pour certains, voir ces petits chiffres rouges est presque insupportable : tout doit être ouvert, lu, effacé. Pour d'autres, les notifications peuvent attendre des heures, voire des jours, sans provoquer le moindre sentiment d'urgence.

Simple habitude numérique ? Pas seulement. Plusieurs travaux en psychologie suggèrent que notre manière de réagir aux notifications peut refléter notre rapport à l'attention, aux interruptions et, dans une certaine mesure, aux interactions sociales.

Lire immédiatement... ou choisir son moment

Nous ne sommes clairement pas tous égaux face au fameux « ding » du smartphone.

Chez certaines personnes, la notification déclenche presque automatiquement le geste : téléphone en main, application ouverte, message lu. Peu importe que l'on soit en train de travailler, de regarder un film ou de discuter avec quelqu'un.

D'autres fonctionnent à l'inverse. Elles voient parfaitement le message apparaître, mais décident : « Je regarderai plus tard. » Ce comportement n'est pas nécessairement synonyme de froideur, de désintérêt ou de négligence. Il peut simplement traduire une volonté de contrôler le moment où l'on accorde son attention aux autres.

Une étude publiée en 2016 s'était notamment intéressée aux réactions provoquées par les notifications.

Elle suggérait que notre façon d'y répondre dépend fortement de caractéristiques individuelles et de nos habitudes, et pas uniquement de l'importance objective du message reçu.

Autrement dit : deux personnes peuvent recevoir exactement le même WhatsApp et adopter deux comportements totalement opposés.

Le vrai luxe moderne : protéger son attention

Laisser une notification non lue peut également être une petite stratégie de survie mentale.

Car ouvrir son téléphone « juste deux secondes » n'est pas toujours aussi innocent qu'on l'imagine. Passer d'une tâche à une autre oblige le cerveau à redistribuer son attention. Et parfois, le message auquel on voulait simplement jeter un œil mène à Instagram, puis à une vidéo, puis à une autre notification...

Quinze minutes plus tard, on ne sait même plus pourquoi on avait pris son téléphone.

Des recherches sur les interruptions numériques montrent que les notifications peuvent détourner l'attention même lorsqu'elles semblent banales. Le problème n'est donc pas seulement le temps passé devant l'écran : la répétition des sollicitations compte aussi.

Chaque notification réclame une petite part de nous

Un message, une photo, une story, un commentaire ou une alerte d'actualité provoque une petite réaction mentale ou émotionnelle.

Individuellement, cela paraît insignifiant.

Mais quand ces signaux arrivent toute la journée, ils s'accumulent. Notre cerveau passe alors son temps à décider : je regarde ? Je réponds ? C'est urgent ? Je garde ça pour plus tard ?

Résultat : une sorte de bruit numérique permanent.

Dans ce contexte, les personnes capables de laisser volontairement leurs notifications en attente ne sont peut-être pas simplement « mauvaises pour répondre ». Elles peuvent chercher à conserver un peu plus de contrôle sur le rythme de leurs échanges.

Ne pas répondre tout de suite ne veut pas dire ignorer

C'est peut-être là que nos habitudes numériques rencontrent nos habitudes sociales.



RAPPORT DE LA SEMAINE

**AFROBAROMÈTRE : 73% DES
MAROCAINS INQUIETS DES SOINS
MÉDICAUX**



Au Maroc, 73 % des citoyens disent craindre de ne pas pouvoir accéder aux soins nécessaires ou d'en supporter le coût, selon Afrobarometer.

Neoclouds : les nouveaux loueurs de puissance derrière l'intelligence artificielle



Une intelligence artificielle qui répond à une question, crée une image ou analyse des documents ne travaille pas dans le vide. Derrière l'écran, des ordinateurs puissants effectuent les calculs. Des entreprises se sont spécialisées dans la location de ces équipements : les neoclouds.

Leur promesse est de rendre cette puissance accessible sans obliger chaque client à construire son propre centre informatique.

Le mot paraît technique. L'idée est pourtant familière : louer un équipement coûteux lorsqu'on en a besoin, plutôt que l'acheter et l'entretenir. Les neoclouds appliquent cette logique aux machines utilisées pour développer et faire fonctionner l'intelligence artificielle.

Le « cloud », ou informatique à distance, permet déjà de stocker des fichiers et d'utiliser des logiciels sur des serveurs accessibles par Internet. Les neoclouds poussent la spécialisation plus loin : leur infrastructure est organisée autour des besoins de calcul particulièrement lourds de l'IA.

Des machines qui travaillent en équipe

Au cœur de cette activité figurent les GPU, des processeurs capables d'effectuer de nombreux calculs en parallèle. Initialement associés au traitement graphique, ils occupent aujourd'hui une place essentielle dans les infrastructures d'IA.

Mais aligner des puces ne suffit pas. Il faut les relier efficacement, alimenter les machines en données, répartir le travail et éviter que la défaillance d'un équipement bloque l'ensemble. CoreWeave, l'un des acteurs de ce secteur, propose ainsi du calcul, du stockage, des réseaux et des outils de gestion conçus pour fonctionner ensemble.

On peut comparer ce dispositif à un atelier : posséder des outils performants ne garantit pas une production efficace. Encore faut-il organiser leur utilisation.

À quoi sert cette puissance ?

L'IA mobilise ces équipements à deux moments distincts. D'abord, pendant l'entraînement : le modèle apprend à repérer des régularités à partir de données. Ensuite, pendant son utilisation : il effectue les calculs nécessaires pour répondre à une demande. Cette seconde étape porte un nom peu connu du public, « l'inférence ».

Nebius, autre fournisseur spécialisé, commercialise des équipements pour l'entraînement, l'adaptation de modèles existants et leur fonctionnement quotidien. Son offre comprend aussi des ressources pour préparer les données et faire tourner les applications qui entourent l'IA.

Prenons un exemple fictif : une jeune entreprise veut développer un outil de transcription en français et en darija.

Louer une infrastructure peut lui permettre de tester son projet sans acheter immédiatement des serveurs coûteux.

Elle devra toutefois disposer des compétences et des données nécessaires : la puissance informatique ne produit pas, à elle seule, un service fiable.

Une alternative aux géants du cloud ?

CoreWeave, Nebius, Lambda, Crusoe ou Nscale font partie des noms associés à cette nouvelle génération. Face à eux, Amazon, Microsoft et Google proposent des catalogues beaucoup plus larges, qui comprennent également des services d'IA.

La frontière reste donc mouvante.

Les spécialistes peuvent concurrencer les grandes plateformes sur certains besoins et leur fournir des capacités supplémentaires sur d'autres. L'étiquette « neocloud » décrit surtout un positionnement centré sur le calcul intensif ; elle ne désigne pas une catégorie parfaitement uniforme.

Pour le client, la question utile reste concrète : quel fournisseur permet d'obtenir le résultat attendu, dans les délais et au coût convenus ?

Cette industrie possède une réalité très matérielle : des bâtiments, des puces, des systèmes de refroidissement et une alimentation électrique continue. Elle exige aussi des investissements importants, tandis que les équipements évoluent rapidement. Les risques comprennent la dépendance à quelques grands clients et aux fabricants de processeurs. Un tarif de location attractif ne raconte donc pas toute l'histoire. Il faut également examiner le stockage, les transferts de données, l'accompagnement technique et les conditions de sortie.

By Lodj

Reel

DE LA SEMAINE



🗣️🎤 « Rendez-vous des artistes » revient pour une sixième saison... avec, cette fois, un invité de grand talent, une figure incontournable de la scène artistique ! 🌟🔥



Brèves digitales

Les gouvernements multiplient les restrictions sur les lunettes connectées

Face aux risques de surveillance et d'enregistrement clandestin, plusieurs pays ont décidé de durcir les règles encadrant l'usage des lunettes connectées. Ces mesures visent notamment les modèles équipés de caméras, comme les Ray-Ban de Meta, dont l'usage se répand rapidement. De l'Australie aux États-Unis en passant par la Norvège et le Royaume-Uni, les autorités prennent des mesures concrètes. L'Australie envisage d'interdire ces lunettes dans les administrations, tandis que les tribunaux britanniques et le système judiciaire de New York les ont déjà bannies de leurs locaux. La Norvège, de son côté, prépare un projet de loi pour les interdire dans les espaces publics fréquentés.



L'Utah autorise un système d'IA à prescrire des traitements contre l'acné

La société Nolla Health a obtenu l'autorisation de l'État de l'Utah pour proposer un service médical basé sur l'intelligence artificielle capable de délivrer des ordonnances contre l'acné sans intervention humaine systématique. Cette expérimentation, limitée aux résidents de plus de 18 ans, est accessible via un abonnement mensuel de 4,99 dollars. Le système, accessible via l'application Nolla Derm, permet aux patients de remplir un questionnaire médical et d'effectuer un scan de leur visage. L'IA analyse ensuite les données et peut prescrire un traitement dans le cadre de protocoles préalablement validés par des médecins.



Des lignes verticales colorées signalées sur certains iPhone 18 Pro

Quelques utilisateurs d'iPhone 18 Pro et 18 Pro Max ont signalé l'apparition de lignes verticales vertes, roses ou rouges sur leurs écrans, quelques jours seulement après la mise en vente des appareils le 18 septembre.

Des vidéos et photos de ces dysfonctionnements circulent sur les réseaux sociaux.

Dans certains cas rapportés, une réinitialisation du téléphone n'a pas permis de résoudre le problème. Cependant, le nombre exact d'appareils concernés reste inconnu et certaines images partagées suscitent des doutes quant à leur authenticité.

Apple n'a pas encore réagi.



POST DE LA SEMAINE



Sa Majesté le Roi présidera demain
vendredi l'ouverture de la première
session de la première année
législative de la douzième législature.



@lodjmaroc



Brèves digitales



Amazon modernise ses Kindle avec de nouveaux designs et une télécommande

Le géant américain dévoile six nouveaux modèles Kindle, Paperwhite et Colorsoft, avec un design revu, de nouveaux coloris et plusieurs améliorations techniques.

Une montée en gamme qui s'accompagne aussi d'une hausse des prix.

La Paperwhite adopte un écran de 7 pouces, une épaisseur réduite et jusqu'à 12 semaines d'autonomie.

De son côté, la Colorsoft conserve son affichage couleur et améliore sa dalle pour davantage de netteté. Amazon introduit aussi une télécommande Bluetooth à 34,99 euros, compatible avec les Kindle sorties depuis 2024.

PS5 : Sony améliore les graphismes des premiers modèles grâce à l'IA

Comment Sony compte-t-il améliorer les performances graphiques des premières PS5 ? Le constructeur a présenté le Quick Spectral Super Resolution (QSSR), une technologie d'upscaling assistée par IA destinée aux modèles lancés en 2020. Elle permet d'obtenir une image plus nette à partir d'une résolution plus faible. Le QSSR reprend le principe du PSSR réservé à la PS5 Pro, mais dans une version allégée.

La console peut ainsi générer une image en basse résolution avant de l'agrandir, tandis que l'IA améliore sa netteté et sa précision. Le résultat est particulièrement visible lorsque l'image est en mouvement.



Cybersécurité : des hackers liés à la Chine ciblent les experts américains de l'IA

Selon un rapport de Proofpoint, le groupe TA419, lié à la Chine, a mené plusieurs campagnes de hameçonnage en usurpant notamment l'identité d'employés d'Anthropic et d'anciens responsables américains. Les hackers ont ciblé des experts travaillant dans des groupes de réflexion, des universités et des cabinets d'avocats.

En février, ils se sont notamment fait passer pour un cadre d'Anthropic afin de solliciter des commentaires sur l'utilisation militaire de Claude. En juillet, ils ont utilisé les identités de responsables américains pour proposer à leurs cibles de rejoindre un faux comité consultatif sur la politique d'IA.



PROCHAINEMENT ..

**« LE MAROC À L'OLYMPIA » REVIENT À PARIS
POUR UNE DEUXIÈME ÉDITION LE 16 NOVEMBRE
2026**



La deuxième édition du spectacle « Le Maroc à l'Olympia » aura lieu le lundi 16 novembre 2026 à Paris. Au programme : Malek, Jaylann, Ahmed Soultan, Najat Rajoui et Youssef Louzini pour une soirée célébrant la scène artistique marocaine contemporaine.

Gemini : Google restreint l'accès gratuit à Flash et Pro dès le 9 octobre

Google va changer les règles d'accès à Gemini à partir du 9 octobre 2026.

Les utilisateurs qui utilisent gratuitement l'assistant d'intelligence artificielle devraient désormais conserver uniquement Flash-Lite, le modèle le plus léger de la gamme. Pour continuer à utiliser Flash et Pro, il faudra passer par une offre payante.



Cette évolution marque une nouvelle étape dans la stratégie de Google, qui cherche à mieux distinguer les usages gratuits des fonctionnalités premium.

Flash-Lite devient la porte d'entrée gratuite

Jusqu'ici, les utilisateurs gratuits pouvaient accéder à plusieurs modèles de Gemini, avec des limites variables. Flash-Lite est conçu pour les tâches les plus courantes : résumer un texte, chercher des idées, reformuler un contenu ou répondre rapidement à une question. Flash propose des capacités plus poussées, notamment pour les demandes nécessitant davantage de raisonnement.

De son côté, Pro est destiné aux usages plus complexes, comme la programmation, les mathématiques ou encore l'analyse de documents, d'images et de vidéos.

À partir du 9 octobre, l'accès gratuit devrait donc se concentrer sur Flash-Lite.

Les modèles avancés deviennent un avantage premium

Pour accéder aux modèles plus puissants, les utilisateurs devront se tourner vers les formules Google AI Plus, Pro ou Ultra.

Ces abonnements permettent également de profiter de limites d'utilisation plus élevées. Google cherche ainsi à réserver les capacités les plus avancées aux utilisateurs qui sollicitent régulièrement Gemini pour travailler, coder ou analyser des contenus complexes.

Pour un usage occasionnel, Flash-Lite devrait toutefois rester suffisant pour de nombreuses tâches du quotidien.

Plusieurs fonctionnalités restent gratuites

Cette nouvelle politique ne signifie pas que Gemini devient entièrement payant. Plusieurs outils devraient rester disponibles sans abonnement, notamment certaines fonctions de recherche, de création de contenu et de génération assistée par intelligence artificielle.

La principale différence concernera donc surtout le choix du modèle et la puissance disponible.

Google redessine la frontière entre gratuit et payant

Avec cette évolution, Google clarifie progressivement son modèle économique autour de Gemini.

L'assistant restera accessible gratuitement, mais les utilisateurs les plus exigeants devront désormais davantage regarder du côté des abonnements.

À partir du 9 octobre, la question sera donc simple : Flash-Lite suffira-t-il pour la majorité des utilisateurs, ou cette limitation poussera-t-elle davantage de personnes vers les offres payantes ?

ChatGPT joue les cabines d'essayage : avant d'acheter, on teste désormais son look avec l'IA



Vous avez repéré une veste parfaite en scrollant tranquillement, mais une question vous bloque : « Est-ce qu'elle m'ira vraiment ? » Jusqu'ici, il fallait soit tenter sa chance, soit commander, essayer devant son miroir et éventuellement préparer le colis retour.

Désormais, ChatGPT veut glisser une étape supplémentaire entre le coup de cœur et la carte bancaire : l'essayage virtuel.

Depuis le 1er octobre 2026, ChatGPT propose officiellement une fonction permettant de visualiser certains vêtements et accessoires directement sur soi grâce à l'intelligence artificielle.

Une petite nouveauté qui pourrait bien changer notre manière de faire du shopping en ligne.

Le principe ressemble presque à un jeu. Dans les résultats shopping de ChatGPT, certains vêtements et accessoires peuvent désormais afficher un bouton « Try on ».

Il suffit de le sélectionner, puis de prendre ou d'importer un selfie. L'IA génère ensuite une nouvelle image montrant à quoi l'article pourrait ressembler sur vous.

Et la fonctionnalité ne s'arrête pas forcément aux vêtements proposés directement par ChatGPT.

Il est également possible d'importer l'image d'un vêtement ou d'un accessoire dans une conversation et de demander au chatbot de montrer le rendu sur soi.

Une robe aperçue sur un site, une veste repérée sur une capture d'écran ou des lunettes qui vous font hésiter peuvent ainsi passer par la cabine d'essayage numérique.

La photo utilisée comme référence peut être conservée pour les prochains essayages. Elle peut ensuite être modifiée ou supprimée depuis les paramètres de personnalisation de ChatGPT.

Cliquer sur l'image pour lire la suite

Mitsubishi Motors fait son retour au Maroc avec le nouvel Outlander Sport



Mitsubishi Motors fait son retour au Maroc avec le nouvel Outlander Sport, proposé en trois finitions et à partir de 219 000 DH TTC.

Distribué par Diamond Motors, filiale du Groupe Auto Hall, le SUV inaugure une nouvelle étape pour la marque dans le Royaume.

Mitsubishi Motors revient sur le marché marocain des véhicules particuliers. La marque japonaise officialise son retour avec le lancement du nouvel Outlander Sport, présenté sous le slogan « The Return ». Annoncé à Casablanca le 29 septembre 2026, ce lancement marque une nouvelle séquence pour Mitsubishi Motors au Maroc. Pour assurer cette relance, la marque s'appuie sur Diamond Motors, filiale du Groupe Auto Hall, avec l'ambition de renouer progressivement avec les automobilistes marocains et de réinstaller durablement son offre dans le paysage automobile national.

Une gamme structurée autour de trois finitions

Pour son retour, Mitsubishi mise sur une gamme volontairement resserrée. Le nouvel Outlander Sport adopte une motorisation essence de 1,5 litre développant 105 ch, associée à une boîte automatique CVT et une transmission 4x2 traction.

La gamme se décline en trois niveaux de finition : M Line, H Line et P Line, avec une progression principalement axée sur le confort, la connectivité et les technologies d'aide à la conduite.

La finition M Line, qui constitue l'accès à la gamme, propose notamment des jantes aluminium de 17 pouces, un écran tactile de 8 pouces, Apple CarPlay, les connectivités USB et Bluetooth, des phares LED ainsi que plusieurs équipements de sécurité et d'aide à la conduite. Son prix promotionnel est fixé à 219 000 DH TTC, contre 229 000 DH au tarif public.

La version H Line, proposée à 229 000 DH TTC en promotion, ajoute notamment des jantes 18 pouces bicolores, l'accès mains libres, un volant en cuir et la climatisation Nanoe X. Le tarif public annoncé est de 239 000 DH TTC.

Au sommet de la gamme, la P Line bénéficie d'une dotation plus complète. Elle comprend notamment une sellerie cuir avec fonction anti-échauffement, une caméra à 360 degrés, un écran tactile de 12,3 pouces, un système audio Yamaha à six haut-parleurs, un tableau de bord digital de 8 pouces, un toit panoramique, un hayon électrique et la recharge sans fil.

Cette finition intègre également plusieurs technologies d'aide à la conduite, parmi lesquelles le régulateur de vitesse adaptatif, la surveillance des angles morts et l'assistance au changement de voie. Elle est proposée à 269 000 DH TTC en prix promotionnel, contre 279 000 DH au tarif public.

Mitsubishi veut renouer avec les automobilistes marocains

Avec cette architecture en trois niveaux, Mitsubishi Motors entend proposer une offre lisible, sans multiplier les déclinaisons.

La base mécanique reste commune, tandis que les différences entre les versions portent principalement sur les équipements de confort, la connectivité et les systèmes d'assistance.

Pour Diamond Motors, le lancement de l'Outlander Sport doit ainsi constituer un point de départ pour reconstruire la présence de Mitsubishi sur le marché marocain des véhicules particuliers. Le modèle est présenté comme le premier représentant de cette nouvelle phase, avec une offre destinée à différents profils de clients.

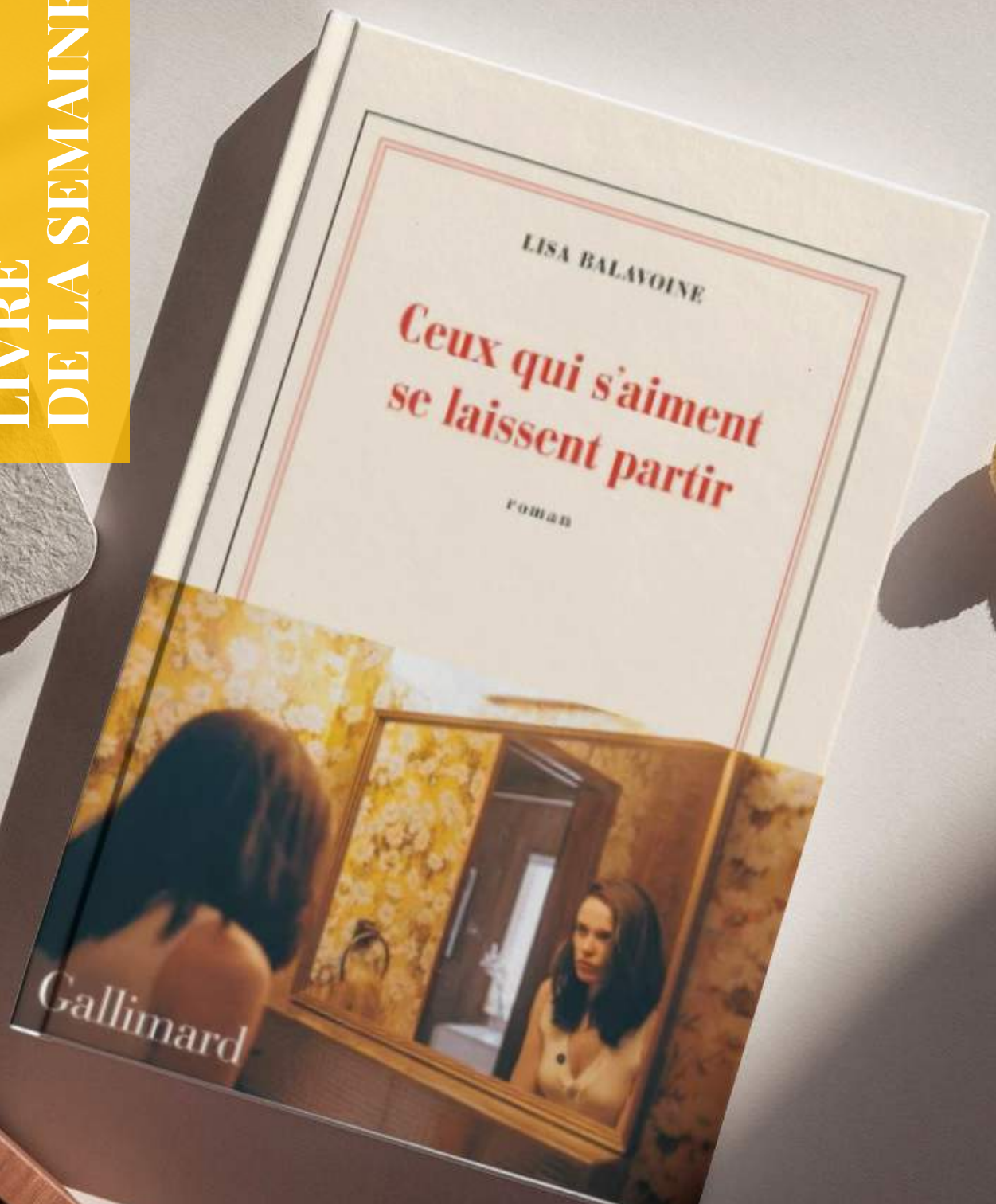
Le nouvel Mitsubishi Outlander Sport est désormais disponible dans le réseau Auto Hall au Maroc.

Avec « The Return », Mitsubishi Motors entend donc faire de l'Outlander Sport davantage qu'un simple nouveau modèle : le SUV devient le symbole du retour de la marque sur le marché marocain des véhicules particuliers et le premier élément d'une nouvelle stratégie commerciale dans le Royaume.

LISA BALAVOINE

Ceux qui s'aiment
se laissent partir

LIVRE
DE LA SEMAINE



Brèves Auto-Moto



Alfa Romeo élargit son Edition LEIL au Junior et au Stelvio au Maroc

Alfa Romeo Maroc a annoncé l'extension de son édition exclusive LEIL au Junior et au Stelvio, en plus du Tonale.

Cette initiative, initialement lancée avec le Tonale, vise à renforcer l'identité de la marque sur le marché marocain à travers des versions personnalisées.

Cette évolution coïncide avec l'arrivée du nouveau Tonale au Maroc, qui bénéficie d'une face avant restylée et d'équipements spécifiques en version LEIL, comme un toit panoramique et des jantes de 18 pouces.

L'Edition LEIL vise une interprétation propre à chaque modèle

Hyundai i10 2026 : la petite citadine coréenne se refait une beauté au Maroc

Hyundai Maroc lance la version restylée de sa citadine i10 pour l'année 2026. Proposée exclusivement en boîte automatique, la nouvelle venue s'affiche à partir de 168.900 DH avec un design modernisé et une dotation améliorée.

La i10 2026 adopte une calandre noir brillant, des feux de jour à LED et des feux arrière également à LED sur la finition supérieure.

À l'intérieur, la version Attractive dispose d'emblée d'un écran tactile de 8 pouces, d'une caméra de recul et de prises USB-C, tandis que l'Inventive ajoute le démarrage sans clé et un volant gainé de cuir.



Le marché automobile marocain confirme la percée des marques chinoises

En septembre 2026, le marché automobile marocain a enregistré 21 030 ventes, soit une progression de 3,8 % par rapport à l'année précédente.

Cette croissance est tirée par les voitures particulières (18 161 unités, +1 %) et surtout par les véhicules utilitaires légers, en hausse de 25,6 % (2 869 unités).

Sur les neuf premiers mois de l'année, le volume global atteint 188 495 véhicules (+13 %), incluant 165 764 voitures particulières (+12 %) et 22 731 utilitaires (+20,5 %).



Brèves Auto-Moto



Geely ouvre à Rabat un showroom dédié aux véhicules électrifiés

Bamotors, l'importateur exclusif de Geely au Maroc, a inauguré un nouveau showroom au Carrousel Mall de Rabat, marquant ainsi son neuvième point de vente dans le pays. Ce nouvel espace, axé sur la mobilité durable, expose la Geely EX2 électrique, la Geely EX5 EM-i hybride rechargeable ainsi que le pick-up Riddara.

Cette ouverture soutient la stratégie d'électrification de la marque et le déploiement de sa gamme Galaxy, tout en annonçant l'arrivée prochaine d'un SUV premium. Le réseau national de Geely, déjà présent à Casablanca, Rabat, Agadir, Marrakech, Meknès, Fès et Oujda, devrait encore s'agrandir avec d'autres ouvertures prévues d'ici la fin de l'année.

Peugeot met de l'IA chinoise sous le capot :

Une voiture n'est plus seulement un moteur, quatre roues et une carrosserie. Elle devient progressivement un ordinateur qui roule. Le chinois Momenta, spécialiste des logiciels de conduite autonome, vient de conclure un partenariat stratégique avec la coentreprise chinoise de Stellantis et Dongfeng pour développer de nouveaux systèmes avancés d'aide à la conduite destinés notamment à Peugeot et Jeep. Pour le Maroc, où Stellantis vient précisément de renforcer considérablement son dispositif industriel à Kénitra, la question mérite d'être posée : après avoir intégré davantage de pièces automobiles, pouvons-nous intégrer davantage d'intelligence automobile ?



Volvo déploie Apple Music sur plus de deux millions de ses véhicules

Le constructeur automobile Volvo annonce l'intégration d'Apple Music directement dans les systèmes d'infodivertissement de plus de deux millions de ses voitures grâce à une mise à jour à distance. Cette nouveauté, qui concerne les modèles produits depuis 2020 ainsi que le récent EX60, vise à enrichir l'expérience de conduite.

Pour marquer le coup, la marque offre jusqu'à trois mois d'abonnement gratuit à ses clients éligibles. Grâce à cette mise à jour logicielle "Over-The-Air" (OTA), les utilisateurs pourront accéder à un catalogue de plus de 100 millions de titres sans publicité.

Finis les constats papier ? Le Maroc déploie l'E-Constat

Le Maroc accélère le déploiement de l'E-Constat, un dispositif numérique destiné à gérer les accidents automobiles. Cette solution vise à simplifier les déclarations et à réduire les délais de traitement des sinistres.



Elle s'inscrit dans la stratégie de digitalisation des services publics et des assurances au Maroc.

Des démarches plus rapides pour les conducteurs et les assureurs

Le Maroc poursuit la numérisation de la gestion des accidents de la circulation avec le déploiement progressif de l'E-Constat.

Ce dispositif permet aux conducteurs de déclarer un sinistre directement via une application mobile, sans avoir à remplir le traditionnel constat papier.

L'objectif est de simplifier les procédures et d'accélérer le traitement des dossiers par les compagnies d'assurance.

Dans un pays où le nombre de véhicules en circulation ne cesse d'augmenter, les accidents restent fréquents, notamment dans les grandes villes comme Casablanca, Rabat ou Marrakech.

Le constat papier, souvent source d'erreurs ou de litiges, allongeait les délais de remboursement et créait des frustrations chez les usagers.

L'E-Constat répond à ce besoin de modernisation en rendant la déclaration plus rapide, plus précise et accessible depuis un smartphone.

Pour les jeunes conducteurs marocains, qui sont particulièrement connectés, cette évolution représente un gain de temps concret. Plus besoin de rester bloqué sur place pendant de longues minutes à remplir un formulaire complexe.

L'application permet de prendre des photos, de géolocaliser l'accident et d'envoyer les informations directement aux assureurs. Cette fluidité pourrait également réduire les tensions sur les lieux d'accident et améliorer la relation entre citoyens et compagnies d'assurance.

Le succès de l'E-Constat dépendra toutefois de son adoption par le plus grand nombre et de la fiabilité de la connexion internet sur l'ensemble du territoire.

S'il est bien déployé, il pourrait marquer une étape importante dans la transformation digitale des services quotidiens au Maroc.

By Lodj

L'ODJ MÉDIA

N'EST PAS UNE ASSURANCE,



Mais elle
vous protège
des **fake news.**

CHAQUE JOUR, NOUS PRÉSERVONS VOS IDÉES
ET VOTRE ESPRIT DES MANIPULATIONS.

W W W . L O D J . M A

Pourquoi faudrait-il limiter le sucre pendant un traitement antibiotique ?

Vous prenez des antibiotiques et vous avez envie de vous réconforter avec biscuits, sodas, chocolat ou pâtisseries ?

Une étude américaine suggère qu'une alimentation très sucrée pourrait accentuer les perturbations du microbiote intestinal provoquées par les antibiotiques.



SANTÉ & BIEN ÊTRE

Une nouvelle étude suggère qu'il pourrait être intéressant de lever un peu le pied sur les produits très sucrés pendant le traitement.

Pas question de diaboliser le sucre ni de vider immédiatement le placard à gâteaux : les chercheurs ont surtout découvert que le sucre pourrait accentuer certains bouleversements du microbiote intestinal provoqués par les antibiotiques.

Une piste intéressante pour mieux prendre soin de notre ventre lorsque celui-ci traverse déjà une période délicate.

Antibiotiques : notre microbiote prend aussi le choc

On le sait : les antibiotiques sont indispensables lorsqu'ils sont prescrits contre certaines infections bactériennes. Mais ils ne font pas toujours la différence entre les bactéries indésirables et une partie des micro-organismes utiles présents naturellement dans notre intestin.

Résultat : pendant ou après certains traitements, le microbiote peut perdre temporairement en diversité.

Une étude publiée dans *Nature* s'est justement intéressée à l'influence de l'alimentation sur ce phénomène.

Les chercheurs ont suivi 9 419 repas consommés par 173 patients hospitalisés pour une greffe de cellules souches hématopoïétiques, une population soumise à des traitements lourds et fréquemment exposée aux antibiotiques. Ils ont également analysé régulièrement leur microbiote intestinal.

Le résultat intrigue : lorsque la consommation de sucres augmentait durant l'exposition aux antibiotiques, la diversité bactérienne intestinale avait tendance à diminuer davantage.

Dans leur analyse nutritionnelle, 100 grammes supplémentaires de sucres étaient associés à une baisse moyenne supplémentaire d'environ 20,6 % de la diversité du microbiote, dans le contexte précis de l'exposition aux antibiotiques.

Le sucre pourrait profiter aux bactéries les moins sympathiques

Autre observation : l'association antibiotiques + alimentation riche en produits sucrés semblait favoriser l'expansion de bactéries du genre *Enterococcus*, notamment *Enterococcus faecium*.

Pourquoi ? Une hypothèse est que certaines bactéries capables de résister au traitement antibiotique pourraient profiter des sucres disponibles pour se multiplier lorsque leurs concurrentes ont été affaiblies.

Les chercheurs ont retrouvé un phénomène comparable chez la souris : l'ajout de saccharose après l'administration d'un antibiotique a amplifié et prolongé l'expansion des entérocoques. Le sucre seul, sans antibiotique, n'avait toutefois pas produit le même effet dans cette expérience.

Autrement dit, le message n'est pas « le sucre détruit votre microbiote ». L'étude pointe plutôt vers une interaction particulière entre une forte consommation de sucres simples et un microbiote déjà perturbé par certains antibiotiques.

Faut-il bannir le sucre pendant un traitement antibiotique ?

Pas besoin de transformer votre cuisine en laboratoire ni de paniquer devant une cuillère de miel dans votre thé.

Les auteurs eux-mêmes restent prudents : l'étude a été réalisée chez des patients recevant des traitements intensifs, notamment pour des cancers du sang.

Les résultats devront donc être confirmés dans d'autres populations avant de conclure qu'ils s'appliquent exactement de la même manière à une personne en bonne santé prenant quelques jours d'antibiotiques.

Mais côté hygiène de vie, réduire les sucres ajoutés et les aliments ultra-sucrés pendant quelques jours reste une habitude raisonnable.

Brèves Santé & Conso



La santé osseuse après 40 ans ne se limite pas à la marche

La santé des os repose sur un équilibre entre apport nutritionnel (calcium et vitamine D) et stimulation mécanique. Si la marche est bénéfique, les experts soulignent qu'elle seule ne suffit pas à préserver la densité et la qualité osseuse après 40 ans. Des exercices de port de poids et de résistance sont nécessaires pour maintenir la solidité du squelette. Les os sont un tissu vivant qui répond au stress mécanique.

Les activités qui sollicitent le poids du corps (marche rapide, montée d'escaliers, course) et les exercices de résistance (musculature avec poids ou résistance du corps) envoient un signal aux os pour qu'ils conservent ou renforcent leur densité.

Infections : 2,3 millions de cancers attribués à cinq pathogènes en 2024

Une étude mondiale menée par l'Agence internationale pour la recherche sur le cancer (IARC), révèle que les infections ont provoqué environ 2,3 millions de nouveaux cas de cancer en 2024, soit 12 % de l'ensemble des cancers diagnostiqués dans le monde.

Cinq agents infectieux concentrent à eux seuls la grande majorité de ce fardeau.

La bactérie *Helicobacter pylori* arrive en tête avec 760 000 cas, suivie de près par le papillomavirus humain (HPV) avec 750 000 cas. Viennent ensuite le virus de l'hépatite B (360 000 cas), le virus d'Epstein-Barr (260 000 cas) et le virus de l'hépatite C (160 000 cas). Ces infections favorisent principalement les cancers de l'estomac, du foie et du col de l'utérus.



L'eau, bien plus qu'une simple réponse à la soif

L'eau est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme, car elle permet le transport des nutriments, l'élimination des déchets et le maintien des réactions chimiques vitales.

Pourtant, la soif n'est pas toujours un indicateur fiable du début de la déshydratation. Une bonne compréhension des mécanismes de l'hydratation est donc essentielle pour préserver la santé.

Lorsque la concentration du sang augmente ou que son volume diminue, des récepteurs envoient des signaux au cerveau, qui déclenche la sensation de soif et la sécrétion de vasopressine pour réduire les pertes urinaires.

Brèves Santé & Conso



Un simple sucre pourrait-il faire repousser vos cheveux ?

Des chercheurs ont observé une repousse importante des poils grâce à un gel à base d'un sucre présent dans l'ADN, mais son efficacité chez l'humain reste à confirmer.

Des chercheurs des universités de Sheffield et Comsats ont étudié un gel à base de désoxyribose, une substance présente dans l'ADN. Publiés dans *Frontiers in Pharmacology*, leurs travaux montrent des résultats prometteurs chez la souris.

Les chercheurs ont appliqué quotidiennement le gel sur la peau de souris mâles ayant perdu leurs poils. Après quelques semaines, une repousse importante a été observée.

Pluies extrêmes : les régions les plus menacées d'ici 2100

Le réchauffement climatique devrait accentuer les épisodes de pluies intenses, mais toutes les régions ne seront pas touchées de la même manière. Selon une étude publiée dans *Nature Geoscience*, les fortes précipitations pourraient augmenter d'environ 41 % d'ici 2100 dans un scénario marqué par de fortes émissions de CO₂. L'Amérique du Sud, l'Inde, l'Asie du Sud-Est, l'Indonésie, l'Afrique centrale et le nord de l'Australie figurent parmi les régions où le risque de pluies extrêmes devrait le plus progresser.

Ces épisodes pourraient entraîner davantage d'inondations. Aux États-Unis, le sud-est et la côte est devraient également connaître une hausse marquée.



Goût du gras : pourquoi certaines personnes le perçoivent moins bien

La manière dont nous percevons le gras dans les aliments pourrait jouer un rôle dans notre comportement alimentaire. Selon un article de *Futura*, des recherches suggèrent que les personnes en situation d'obésité détectent généralement moins bien le goût du gras que les autres. Comme le sucré ou le salé, le gras possède des mécanismes de détection dans la bouche. Cette perception aide notamment le corps à reconnaître les aliments riches en matières grasses. Or, plusieurs études indiquent que cette sensibilité serait souvent plus faible chez les personnes en surpoids ou en situation d'obésité, aussi bien chez les adultes que chez les enfants.

Obésité chez les enfants : les nouvelles recommandations de l'OMS

Face à la progression de l'obésité infantile, l'OMS recommande de miser sur une alimentation équilibrée, l'activité physique et le bien-être mental, plutôt que sur les régimes stricts.

Entre les goûters trop sucrés, les longues heures devant les écrans et le manque d'activité physique, les habitudes des enfants ont bien changé.



Face à la progression inquiétante de l'obésité infantile, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) appelle à revoir notre approche : moins de pression sur le poids, davantage d'attention à l'alimentation, au mouvement et au bien-être psychologique.

Selon les données de l'OMS, près de 170 millions d'enfants et d'adolescents âgés de 5 à 19 ans vivaient avec une obésité en 2024, contre une proportion mondiale passée de 2 % en 1990 à 8 % en 2024.

Une évolution qui pousse l'organisation à privilégier un accompagnement durable plutôt que des solutions rapides.

Mieux manger sans transformer les repas en punition

Bonne nouvelle : adopter une alimentation équilibrée ne signifie pas bannir le couscous du vendredi ou le tajine familial ! L'essentiel consiste à varier les repas, à privilégier les produits frais et à limiter les aliments trop riches en sucres ajoutés.

Au Maroc, les bonnes habitudes peuvent commencer avec des produits simples : légumes de saison, lentilles, pois chiches, fruits frais, poissons et huile d'olive. Autant d'aliments qui trouvent naturellement leur place dans une alimentation variée.

Au quotidien, quelques changements peuvent faire la différence. Remplacer les sodas par de l'eau, proposer des fruits ou un yaourt nature au goûter et éviter de manger systématiquement devant la télévision sont des réflexes faciles à adopter.

Attention cependant aux régimes restrictifs ! Un enfant est en pleine croissance et ses besoins nutritionnels doivent être respectés. L'OMS recommande donc des programmes alimentaires adaptés à chaque âge et accompagnés par des professionnels de santé.

Bouger davantage : le plaisir avant la performance

Entre les devoirs, les jeux vidéo et les smartphones, les enfants passent parfois beaucoup de temps assis.

Pourtant, l'activité physique reste essentielle pour leur développement.

Pas besoin de séances sportives intensives ! Une partie de football dans le quartier, une balade en famille, du vélo ou des jeux au parc permettent déjà de retrouver le plaisir de bouger.

L'OMS privilégie des programmes associant activité physique, conseils nutritionnels et changements progressifs des comportements. Les outils numériques peuvent également être utiles, à condition d'être utilisés sous la supervision des parents.

L'idée n'est pas de transformer chaque enfant en athlète, mais de faire du mouvement une habitude agréable et régulière.

La santé mentale, un élément à ne pas négliger

L'obésité infantile ne se résume pas à un chiffre sur la balance. Les remarques sur le physique, les moqueries à l'école ou les comparaisons peuvent fragiliser la confiance en soi.

L'OMS insiste ainsi sur l'importance de repérer rapidement les signes d'anxiété, de dépression ou de mal-être et de proposer un soutien psychologique lorsque cela est nécessaire.

Concernant les traitements, l'organisation déconseille les médicaments contre l'obésité et la chirurgie bariatrique chez les enfants de moins de 10 ans.

Chez les adolescents, certaines options médicales peuvent être envisagées dans des situations précises, notamment lorsque l'accompagnement nutritionnel, physique et comportemental ne suffit pas.

Au-delà des recommandations médicales, le message de l'OMS concerne aussi les familles, les écoles et les pouvoirs publics. Faciliter l'accès à une alimentation saine et à des espaces adaptés à l'activité physique est essentiel pour prévenir l'obésité.

BAMOTORS OUVRE UN NOUVEAU SHOWROOM GEELY AU CARROUSEL

Bamotors, distributeur de Geely au Maroc, ouvre à Rabat son neuvième point de vente de la marque chinoise. Installé au Carrousel, ce nouvel espace met l'accent sur les véhicules hybrides et électriques. Une ouverture qui confirme l'appétit croissant du marché marocain pour une mobilité plus connectée et moins dépendante du thermique.



L'hybride et l'électrique en vitrine

Bamotors poursuit l'expansion de Geely au Maroc avec l'ouverture d'un neuvième point de vente à Rabat, installé au Carrousel. Ce nouvel espace est consacré aux véhicules hybrides et électriques, deux segments qui gagnent progressivement en visibilité dans un marché automobile marocain longtemps dominé par les motorisations thermiques.

Cette ouverture traduit la montée en puissance des constructeurs chinois dans le Royaume. Geely, comme d'autres marques venues d'Asie, cherche à se positionner sur un public urbain, jeune, sensible au design, à la technologie embarquée et au rapport qualité-prix. Le choix de Rabat n'est pas anodin : la capitale concentre une clientèle institutionnelle, familiale

Le marché marocain reste toutefois dans une phase de transition. Les véhicules électriques et hybrides séduisent, mais leur diffusion dépend encore de plusieurs facteurs : prix d'achat, disponibilité des bornes de recharge, coût de maintenance, fiscalité et confiance dans le service après-vente. Pour beaucoup de conducteurs marocains, le passage à l'électrique reste une idée attirante, mais pas toujours accessible.

Bamotors mise sur un réseau plus dense pour rassurer les clients. Un showroom ne sert plus seulement à exposer des voitures. Il devient un lieu d'expérience, de conseil et de pédagogie.

LIRE LASUITE

By Lodi
Auto Moto

MAMOUNE ACHARKI

IL NOUS A QUITTÉS

Numéro
142

DÉCÈS : ABDELGHANI MANSOURI,
ANCIEN INTERNATIONAL MAROCAIN, S'EST
ÉTEINT

By Lody



IWEEK LE GÉANT DE L'ACTU

L'essentiel du Maroc et du monde

www.pressplus.ma

